

## SPORTS

L'AMH verra le jour D 1



**ACTUALITÉS** Éradiquer  
la polio d'ici 2005 A 9

## QUÉBEC

Place aux  
Fêtes de la  
Nouvelle-  
France  
B 1



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

# LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE DIMANCHE 1<sup>ER</sup> AOÛT 2004

## La nature se déchaîne

Saint-Léon-de-Standon, Frampton et Thetford durement frappés

Voici le dernier volet de notre série de reportages sur l'invasissement des campagnes par des urbains en quête de chalets, de résidences secondaires ou d'une maison.



ÉTÉ 2004

LES URBAINS  
À LA  
CAMPAGNE

### Péril en la demeure

DERNIER DE DEUX

NORMAND PROVENCHER  
NProvencher@lesoleil.com

■ ÎLES-DE-LA-MADELEINE — Le secteur de Bassin, sur l'île du Havre-Aubert, l'un des plus beaux coins des Îles-de-la-Madeleine, est depuis quelques années le théâtre d'un important chambardement. Là-bas, à l'extrémité sud de l'archipel, les maisons se vendent à prix d'or, comme des petits pains chauds, à des gens de l'extérieur qui s'installent pour l'été. Or, une fois la belle saison terminée, ces nouveaux arrivants repartent sur le continent, contribuant ainsi à transformer radicalement la vie sociale des Madelinots établis en permanence.

Une habitante de longue date de Bassin, qui tient à garder l'anonymat, explique que son mari s'est amusé dernièrement à compter, en faisant sa promenade quotidienne, le nombre de maisons du voisinage qui appartiennent à de nouveaux occupants, tous

Voir PÉRIL en A 2 >

À LIRE AUSSI :

- À bas les clôtures Page A 4
- Écologiquement fragiles Page A 5



LE SOLEIL, NORMAND PROVENCHER  
Les maisons se vendent comme des petits pains chauds.

## SOMMAIRE

Agenda	C 5 Mots fléchés	C 7
Bandes dessinées	C 8 Oiseaux	B 8
Décès	B 6 Petites annonces	D 6
Horoscope	C 7 Place publique	B 7
Horticulture	B 6 Québec	B 1
Lauréat	B 3 Santé	A 9
Loteries	A 2 Scrabble	D 7
Météo	C 8 Techno/média	C 6
Mot mystère	C 7 Télévision	C 2
Mots croisés	C 7 Vie communautaire	B 4

## LA MÉTÉO

Maximum 26, minimum 16

Ciel variable, dégagement en soirée. Venteux. Demain, passages nuageux. Détails page C 8.

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci: 131,8 mm. Lan dernier: 125,7 mm  
Cet été: 371,8 mm. L'été dernier: 294,0 mm

QUÉBEC,

108<sup>e</sup> ANNÉE, N° 212  
FLORIDE, 1,75 \$ US

MONTRÉAL,

OTTAWA 87¢  
PLUS TAXES

65¢ PLUS TAXES



2765700077

ÉLISABETH FLEURY  
ET ANNIE LAFRANCE  
EFleury@lesoleil.com  
ALafrance@lesoleil.com

■ Dame Nature a fait des siennes hier. Inondations, tornades, activités annulées: elle a dominé le Québec et imposé sa loi. Jusqu'à 80 millimètres d'eau sont tombés du ciel depuis les 24 dernières heures, en plus des vents violents qui ont frappé le centre et le sud de la province.

En Beauce, les municipalités de Saint-Léon-de-Standon et de Frampton y ont particulièrement goûté. Dans le rang Saint-Guillaume, à Saint-Léon, pas moins de 144 personnes ont dû être évacuées après que la tente sous laquelle elles célébraient un mariage eut été complètement inondée. « L'orchestre était carrément dans l'eau, a raconté la mairesse de Saint-Léon, Diane Dumas. Les gens ont trouvé refuge dans un moulin situé tout près. »

Selon la Sécurité civile, une vingtaine de sous-sols de résidences ont été inondés à Saint-Léon. « On est dans les montagnes, ici, et quand il y a de grosses averses et que l'eau se met à descendre, on y goûte, a expliqué la mairesse. Les calvettes bouchent, et on se retrouve avec des inondations. L'orage a commencé vers 16 h 30, et à 16 h 45, les gens ont commencé à m'appeler pour me signaler des chemins inondés. »

Les dégâts étaient tels que les pompiers de Saint-Léon ont dû demander l'aide de leurs collègues de Saint-Nazaire et de Saint-Malachie. « Les chemins sont minés partout, on ne peut pas laisser ça comme ça. C'est vraiment décourageant. On a des routes de gravier qui coûtent cher d'entretien, et quand il y a des orages comme celui-là, tout est à recommencer. Ça fait trois étés qu'on y goûte. Il y a deux ans, l'eau avait même emporté un pont... », a raconté la mairesse, amère.

Selon Bernard Dubois, de la Sécurité civile, les dégâts survenus à Saint-Léon ont principalement été causés par le débordement de deux ruisseaux. « Leur lit n'est pas très grand, de sorte que lorsqu'il y a de fortes averses, l'eau monte rapidement », a-t-il expliqué.

Voir NATURE en A 2 >

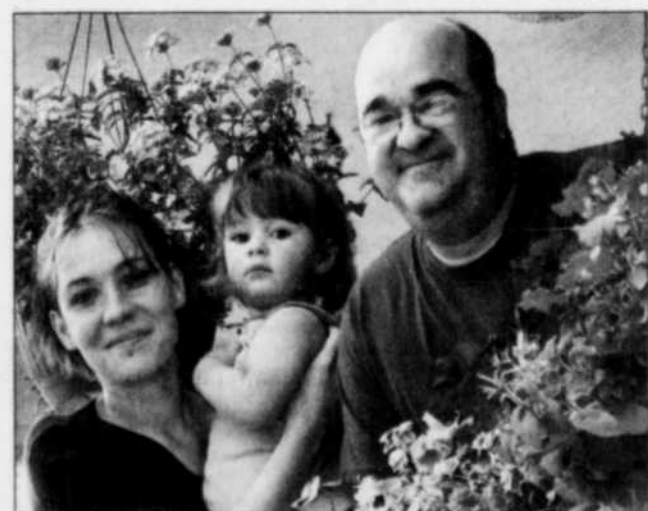


Des torrents d'eau ont littéralement sectionné le rang 7 à Frampton.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

## LES GAUTHIER

## Une famille qui a porté ses fruits



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE  
Le jeune grand-père et agronome Louis Gauthier en compagnie de Caroline et de la petite Méline, « dégustatrice officielle » de la fraise l'Authentique Orléans.

Nous poursuivons notre série sur les grandes familles de la région de Québec et de l'Est en vous présentant les Girard d'Amérique, dont le patronyme est le 17<sup>e</sup> le plus répandu sur notre territoire. Après les Simard, les Ouellet, les Lévesque, les Bélanger, les Girard et les Poulin au cours des dernières semaines, et les Gauthier aujourd'hui, nous vous présenterons dans l'ordre les familles Bergeron, Caron et Beaulieu. Nous raconterons leur histoire et vous présenterons des gens qui portent encore avec fierté le nom de leurs ancêtres. À lire tous les dimanches de l'été.

VALÉRIE GAUDREAU  
VGaudreau@lesoleil.com

Quelque part à l'île d'Orléans, une variété de fraises pourrait porter le patronyme Gauthier tellement son créateur, l'agronome Louis Gauthier, la considère comme son bébé. Il faut dire que l'Authentique Orléans n'est pas une fraise comme les autres. Et ça tombe bien car Louis Gauthier, 13e d'une famille de 15 enfants, n'a rien du scientifique conventionnel.

« Ici, on vit dans les fraises tous les jours, du

matin au soir! », lance Louis Gauthier, qui, avec une équipe de chercheurs rattachée à l'Université Laval, a créé en 2002 une nouvelle variété de fraises, l'Authentique Orléans. Le « ici » dont il parle, c'est la coquette maison rouge (rouge fraise, d'ailleurs!) de Saint-Laurent, île d'Orléans,

Voir FRUITS en A 2 >

À LIRE AUSSI :

- Une nuée de Gauthier Page A 6
- Des Gauthier marquants Page A 7

# DEMAIN DANS LE SOLEIL

## Le Grand Prix Lévis



Le concours hippique de Breakeyville prend fin aujourd'hui avec la présentation du Grand Prix Lévis, un événement toujours attendu par les amateurs.

Dans le cahier Sports

## Métier: chercheur de diamants



Pas de vacances pour les chercheurs de diamants. Les foreuses tournent 24 heures sur 24 sur les sites entourant le camp Lagopède, au nord des monts Otish. Louis Tanguay s'est rendu sur place.

Dans le cahier Économie

## POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

## LE SOLEIL

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec), G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.

Envoi de publication - Numéro de convention 40065022. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

## LES SUITES

## FRUITS

Suite de la Une

que le chercheur de 41 ans partage avec sa conjointe Martyne Guillemette, les deux filles de celle-ci, Isabelle, 19 ans, Caroline, 22 ans, et sa petite Mélina, 19 mois. Cette dernière, qui a fait de Louis Gauthier un très jeune grand-père à 39 ans seulement, a d'ailleurs été sacrée « dégustatrice officielle » de l'Authentique Orléans.

Si cette variété de fraises fait tellement partie de la famille, c'est que Louis Gauthier a mis des années à la figoler avec une équipe composée du spécialiste en génétique Shahrokh Khanizadeh et de la chimiste Claire Hébert.

En entrevue, il parle avec passion de cette fraise « révolutionnaire ». La raison? Elle contient deux fois plus d'antioxydants que les fraises traditionnelles. Non seulement cela lui permet de se conserver plus longtemps et de mieux résister au climat d'ici, mais les antioxydants sont reconnus pour protéger contre certains cancers et des maladies dégénératives. « On a obtenu cette fraise en croisant deux variétés existantes, c'est l'aboutissement de sept ans de recherche », explique M. Gauthier.

Un croisement génétique de deux variétés qui a permis au fruit de conserver « le meilleur des deux », dit-il.

### ENTRE LE LABO ET LE CHAMP

« Le meilleur des deux mondes. » L'expression pourrait s'appliquer à Louis Gauthier lui-même. À l'instar des fraises qu'il cultive, il a su mélanger les propriétés et se *patenter* un boulot qui réunit à la fois sa passion pour la science et son intérêt pour l'agriculture et le travail de « terrain ». En l'occurrence, celui des champs des Fraises de l'île d'Orléans inc., dont il assure la direction générale.

Une carrière de scientifique, donc, mais bien loin des éprouvettes, du sarrau blanc et de codes d'ADN à étudier à longueur de journée. « Je ne suis pas un rat de laboratoire », dit-il. Et à le voir en ce jeudi matin où LE SOLEIL lui a rendu visite, on n'en doute pas une seconde.

Casquette sur la tête, t-shirt et bottes de travail aux pieds, Louis Gauthier revenait du champ et était debout depuis le milieu de la nuit. Une vraie vie d'agriculteur pour celui qui n'est pas né dans sur une terre, mais à Clermont, dans Charlevoix, d'un père machiniste dont il réalise en quelque sorte le rêve aujourd'hui. « Mon

père aurait toujours aimé avoir une terre, dit M. Gauthier du paternel, Adrien, décédé en 1999. Mais il a plutôt choisi de tout donner à sa famille. »

### LA GROSSE FAMILLE DE CLERMONT

Cette famille dont parle l'agronome, c'est celle d'Adrien Gauthier et d'Angéline Gagné. Quinze enfants, rien de moins. Du rare pour l'époque. Car si les grandes familles étaient légion au début du siècle, elles étaient beaucoup moins fréquentes au moment où les enfants Gauthier ont vu le jour. Aujourd'hui, l'aînée a la mi-cinquantaine alors que les benjamins, les jumeaux Yves et Martine, ont à peine atteint la mi-trentaine. « Quand on parlait de nous à Clermont, on avait juste à dire "la grosse famille de Gauthier" et on savait de qui on parlait! », lance Chantale, la 12e de la famille. Tout comme son frère Louis, elle garde un souvenir ému de son enfance modeste où régnaient l'entraide et le « système D ».

« Les enfants ont tous appris à être débrouillards, ils sont tous habiles de leurs mains. C'est un peu leur héritage de famille », estime pour sa part Marguerite Gauthier, la sœur d'Adrien, qui a été presque une seconde mère pour la marmaille alors que, pendant 22 ans, elle a donné un coup de pouce pour « tenir » la maison. Aujourd'hui âgée de 89 ans, elle habite la maison paternelle avec sa sœur Laurette, à Deschambault. En entrevue, Marguerite Gauthier parle avec fierté de ces 15 neveux et nièces qui, devenus adultes, poursuivent leur vie et leur carrière. Louis dans ses fraises, les autres dans divers domaines aux quatre coins du Québec.

« Chez nous, on apprenait à travailler très jeunes. Mon père était toujours dans sa *shop*. Il faisait de la soudure, de l'ébénisterie, il a presque entièrement remeublé l'église de Clermont », explique Louis, débordant d'enthousiasme en parlant de ce *patenteur* qui trouvait une solution à tout. Très impliqué dans la communauté, Adrien « rendait service à tout le monde », diront à l'unisson les Gauthier consultés. « Il était ingénieux et si quelqu'un avait besoin d'une machine qui n'existait pas, il la créait! »

Louis Gauthier tient d'ailleurs de son père son intérêt pour la science et la découverte. « C'était un homme autodidacte. Il a lu beaucoup de livres étoffés sur la science. Il était très cultivé », dit-il. Une culture scientifique qui aura vraisemblablement porté ses fruits. Jusque dans les champs de l'île et... dans l'assiette des Québécois!



Saint-Léon a aussi connu ses débordements.

LE SOLEIL, PATRICIE LAROCHE

## NATURE

Suite de la Une

À Frampton, les torrents d'eau ont littéralement sectionné le rang 7. « C'est pas la première fois que ça coule autant, mais c'est la première fois que ça fait autant de dégâts », a dit une résidente du rang 7, Marie Turmel.

### THETFORD MINES Y GOÛTE AUSSI

Les autorités municipales de Thetford Mines ont également déployé les mesures d'urgence en après-midi après que des pluies diluviennes eurent inondé une vingtaine de résidences. Selon François Gagnon, de la Ville de Thetford Mines, l'importante quantité d'eau qui est tombée en quelques heures seulement a gonflé le niveau de ruisseaux et de rivières, qui ont rapidement débordé. « L'augmentation du débit d'eau des cours d'eau a entraîné l'inondation de rues et de sous-sols de résidences, a-t-il ajouté. Une résidence a dû être évacuée en raison du niveau d'eau qui a atteint le premier plancher. »

Ce sont les secteurs au pied des montagnes, soit des Appalaches, de Pontbriand et de Robertsonville, qui ont été les plus touchés par les inondations.

## PÉRIL

Suite de la Une

volatilisés une fois l'automne venu.

« Il en a compté 27, du phare jusqu'à l'Étang-des-Caps (plus à l'ouest). Avant, il y avait plein de familles ici, on connaissait tout le monde. Maintenant, on ne connaît plus personne. Je vous dis que l'hiver, c'est déprimant. On trouve ça noir. On s'arrange pour mettre des lumières de Noël en masse durant le temps des Fêtes... »

Le maire des Îles, Claude Vigneau, ne joue pas à l'autruche face à ce nouveau phénomène. « Moi, comme maire de la municipalité, ça me fatigue, avoue-t-il. Lorsque ces gens repartent, ça crée un vide. Le village n'est plus aussi intéressant à habiter. En hiver, on voit quelques lumières ici et là. C'est un peu sombre comme portrait. »

### ROUTE IMPRATICABLE

Havre-Aubert présente une particularité qui peut expliquer en partie la désertion de ses résidents, surtout les plus âgés, et la vente à des résidents saisonniers. En hiver, les jours de neige et de bourrasques, le chemin La Martinique, cette longue bande de terre qui relie l'île à celle de Cap-aux-Meules, devient un endroit à éviter. La visibilité devient presque nulle et la route impraticable. Les automobilistes doivent attendre le passage de ce qu'on appelle ici le *convoy*, c'est-à-dire la charrie à neige.

Claude F. Bourgeois, un ancien pêcheur de 48 ans, fondateur de l'attraction touristique Le Site d'autrefois, observe avec un mélange de résignation et d'espoir ce qui se passe dans le canton de son enfance, l'Étang-des-Caps, sur le versant ouest de Havre-Aubert. « Je dirais que 75 % du coin a été vendu, pour la plupart à du monde de l'extérieur. Des gens des Îles me disent qu'ils ne vont plus à l'Étang-des-Caps, car il n'y a plus personne. »

Homme au franc-parler, M. Bourgeois savoure chaque jour le plaisir d'accueillir les touristes sur son terrain du chemin de la Montagne, à Bassin, où il a construit de ses mains son village miniature. Dans un langage pittoresque, il leur raconte les détails de son naufrage, les secrets de la pêche au homard et aussi le mode de vie des Madelinots, de plus en plus chamboulé par les nouveaux arrivants.

## C'ÉTAIT HIER

1996 — Au terme d'un délai de cinq ans fixé par le gouvernement anglais, 3300 embryons humains non réclamés sont détruits.

1995 — Fin de la subvention au transport ferroviaire des céréales par le col du Nid de Corbeau, dans les Rocheuses.



COURTOISIE FAMILLE GAUTHIER

Les 15 enfants Gauthier ainsi que quelques autres membres de la famille lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage d'Adrien Gauthier et d'Angéline Gagné en 1997.

**LIQUIDATION**

Démonstrateur moins de 10 000 km

POISE: 26 180\$

RABAIS: 754\$

Prix Spécial: **18 199\$**

**EPICALS 2004**

Comptant	Mensuelle*
0*	274*
1500*	242*
2500*	220*

**ACHETEZ OU LOUEZ TOUT LE MONDE GAGNE**

1 000\* MINIMUM... JUSQU'À 10 000\* OU MÊME VOTRE VÉHICULE

0% À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS

**MARLIN**

CHEVROLET-OLDSMOBILE INC.

2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy

**688-1212**

120 à liquider

**DOMAINE CHARLEVOIX**

Baie-Saint-Paul • Les Éboulements

**Vue panoramique impressionnante sur le fleuve et l'Isle-aux-Coudres**

**Développement résidentiel de villégiature**

- terrains de 3000 m ca et plus
- villas clé en main (selon vos plans)
- condos-villas à vendre (été 2005)

**Soyez les privilégiés!**

Pour un meilleur choix d'emplacement

Faites votre **réservation** dès maintenant

tél. **418-435-2001** [www.domainecharlevoix.com](http://www.domainecharlevoix.com)

**LOTO QUÉBEC**

**Résultats**

Tirage du 2004-07-30

07 08 19 20 28 34 40

Complémentaire: (38)

Ventes totales: 19 279 258 \$

Prochain gros lot (approx.): 15 000 000 \$

---

Tirage du 2004-07-31

03 21 31 40 43 49

Complémentaire: (23)

---

Tirage du 2004-07-31

05 21 22 26 28 40

Complémentaire: (45)

---

Tirage du 2004-07-31

01 05 14 18 27 33 36 41 44 45

46 47 51 53 54 57 60 61 62 65

---

Tirage du 2004-07-30

NUMÉRO 912407

---

Tirage du 2004-07-31

NUMÉRO 987417

# ACTUALITÉS

SAGUENAY

## Québec promet son aide aux évacués

■ CANTON TREMBLAY (PC et *Le Quotidien*) — Le gouvernement québécois s'est dit prêt, hier, à aider financièrement les 28 familles évacuées dans le secteur Canton Tremblay, à Saguenay, en raison de risques d'éboulis.

C'est ce qu'a promis le ministre de la Sécurité publique, Jacques Chagnon, de passage dans la région hier, précisant que l'aide serait de 350 \$ par semaine par famille, jusqu'à ce que tous les évacués soient relogés.

Il a ajouté que toutes les possibilités étaient étudiées, notamment le déménagement des maisons sur d'autres terrains dans le même arrondissement.

Depuis une quinzaine d'années, les citoyens de Canton Tremblay vivent avec le risque de voir leurs maisons écrasées sous des roches pouvant peser jusqu'à 10 tonnes. Une étude des sols, commandée par la Ville de Saguenay, a révélé qu'il y avait un danger d'effritement de la paroi, dont le roc est fissuré.

Le ministre Chagnon s'est néanmoins voulu rassurant. « Nous n'avons pas le choix d'aviser les citoyens. Ce serait pratiquement criminel de notre part de ne rien faire. On ne peut pas dire qu'une roche va tomber dans une heure, une journée ou une semaine ou même jamais, mais le danger est là. Nous ne pouvons pas prendre la chance de mettre la sécurité des gens en jeu. »

« Nous ne voulons pas d'un deuxième Saint-Jean-Vianney », a-t-il ajouté.

### INCREDIBLES

Moins de 24 heures après avoir appris qu'ils devaient quitter immédiate-



Françoise Pelletier, résidente de Canton Tremblay, a interpellé le ministre Jacques Chagnon sur ses craintes relativement à un déménagement de sa maison.

ment leurs résidences, les citoyens des 20 maisons touchées par le risque de détachement de la paroi rocheuse avaient encore de la difficulté à croire ce qui se passait. Si certains se montrent toujours récalcitrants à l'idée de partir, d'autres vont se plier à la demande des experts afin d'assurer leur sécurité et celle de leurs enfants.

« Nous sommes installés ici depuis seulement trois mois. Nous sommes à louer, mais on pensait acheter éventuellement. On va oublier ça », de dire Joël Simard. « Pas question de risquer la sécurité de mon bébé de sept mois, ajoute sa conjointe, Sophie Simard. Il n'y a aucune chance à prendre. Une roche de 10 tonnes qui tombe, on ne veut pas voir ça. Il faut se réorganiser et on va voir ce que le gouvernement offre. »

Ancien conseiller municipal, Christian Boudreault n'a pas vraiment le goût de partir, mais avoue qu'il n'aura pas vraiment le choix de le faire. « Je suis ici depuis 1996. Le coin est beau. J'imagine que les experts ne sont pas innocents et qu'ils estiment qu'il y a un réel danger. » Ainsi, il a avisé ses enfants de ne plus aller jouer derrière la maison afin de ne pas s'exposer au danger inutilement.

### NOTE DE 2 MILLIONS \$

La note pourrait atteindre près de 2 millions \$ pour acheter ou relocaliser des maisons et sécuriser le roc. Conseiller municipal de Canton Tremblay, Jean-Yves Provencher ne croit pas que les sommes à déboursier seront supérieures à l'évaluation muni-



Sophie et Joël Simard montrent l'endroit où une immense roche pourrait quitter la paroi. Parents d'un bébé de sept mois et d'un autre qui doit naître dans quelques mois, ils vont quitter leur logement sous peu.

cipale. Il se base en bonne partie sur l'évaluation municipale des maisons touchées, qui s'élève à 1,7 million \$. « Il existe trois solutions. On peut sécuriser les lieux, acheter des maisons ou les relocaliser. Nous n'aurons pas à déménager tout le monde, donc les coûts ne devraient pas dépasser cette somme. »

## Le mauvais temps force le report des Grands Feux

ANNIE LAFRANCE  
Alafrance@lesoleil.com

Le spectacle pyromusical de l'équipe espagnole, initialement prévu hier, est reporté à ce soir, 21 h 30. Les avertissements météorologiques d'Environnement Canada ont eu raison de la pyrotechnie et de l'organisation des Grands Feux.

« Les forts vents et les risques d'orages qui sont annoncés pour ce soir (hier) risquent de nuire à la présentation. Pour des raisons de sécurité, nous préférons reporter le spectacle », a indiqué une porte-parole des Grands Feux Loto-Québec, Julie Simard.

Compte tenu des coûts générés par la présentation d'un tel spectacle, l'annulation ou le report est très rare. En 10 ans, seuls deux Grands Feux ont été reportés, et aucun n'a été annulé.

En 2001, les orages avaient provoqué le report d'un spectacle alors qu'en 1996, la direction des Grands Feux n'avait pas eu le choix. La crue des eaux de la rivière Montmorency avait alors emporté 1000 chaises installées sur les estrades flottantes et causé d'importants dégâts.

Concernant le spectacle de ce soir, la direction assure que, puisque les bombes resteront sur place et que les rampes de lancement sont couvertes, les coûts de ce report seront minimes.

N'empêche que sur l'heure du souper hier, la pluie a cessé et des centaines de spectateurs se sont rendus sur le site, ne sachant pas que le spectacle n'avait pas lieu. Désappointés, ils ont rebroussé chemin, non sans faire part de leur exaspération. « Nous avons tenté d'informer les gens par les médias, mais nous savons que certains vont quand même se présenter sur le site. Des employés seront sur place pour les informer », a ajouté M<sup>me</sup> Simard en début de soirée.

Les détenteurs de billets pourront assister à la représentation de ce soir au parc de la chute Montmorency ou obtenir un remboursement en appelant au 523-FEUX ou au 1 800 923-FEUX. D'autres billets seront aussi disponibles pour le spectacle. Les croisiéristes offriront également de nouveaux départs ce soir.

Des centaines de spectateurs s'étaient déplacés

## La pluie gagne la bataille

### Partie remise pour l'événement À l'assaut de la capitale

ANNIE LAFRANCE  
Alafrance@lesoleil.com

Les troupes britanniques et américaines n'avaient pas prévu qu'un troisième assaillant, sans nationalité, participerait à la bataille sur les plaines d'Abraham. La pluie a en effet vaincu les troupes armées hier. Trepés, les soldats fidèles à la Couronne et les rebelles des 13 colonies américaines ont rendu les armes. Et annulé la reproduction de la bataille de l'invasion américaine de 1775.

Les canons n'ont pas retenti et les mousquets ont été rangés hier après-midi. Loyalistes et rebelles n'ont pas livré la bataille. Mais ce n'est que partie remise puisque les 1500 interprètes tenteront de faire revivre aujourd'hui un moment-clé de l'indépendance américaine et de l'histoire canadienne: la bataille de l'invasion américaine de 1775.

Ces interprètes sont des passionnés d'histoire, tous bénévoles, qui tentent de recréer dans les moindres détails ce moment d'histoire. Il faut se rappeler que le Québec serait peut-être un État américain si les Britanniques n'avaient pas résisté à l'invasion du sud.

### VIE DE CAMP

Hier après-midi, les camps étaient déserts. Et détremés. Les quelques interprètes qui avaient bravé la pluie battante tentaient tant bien que mal de répondre patiemment aux interrogations des touristes qui s'étaient tout de même déplacés.

Grelottants et mouillés, deux hommes de nationalité américaine ne voulaient pourtant pas quitter le campement. « Les vrais soldats n'auraient pas abandonné la bataille, peu importe le temps », disait l'un d'eux, déçu de la tournure des événements.

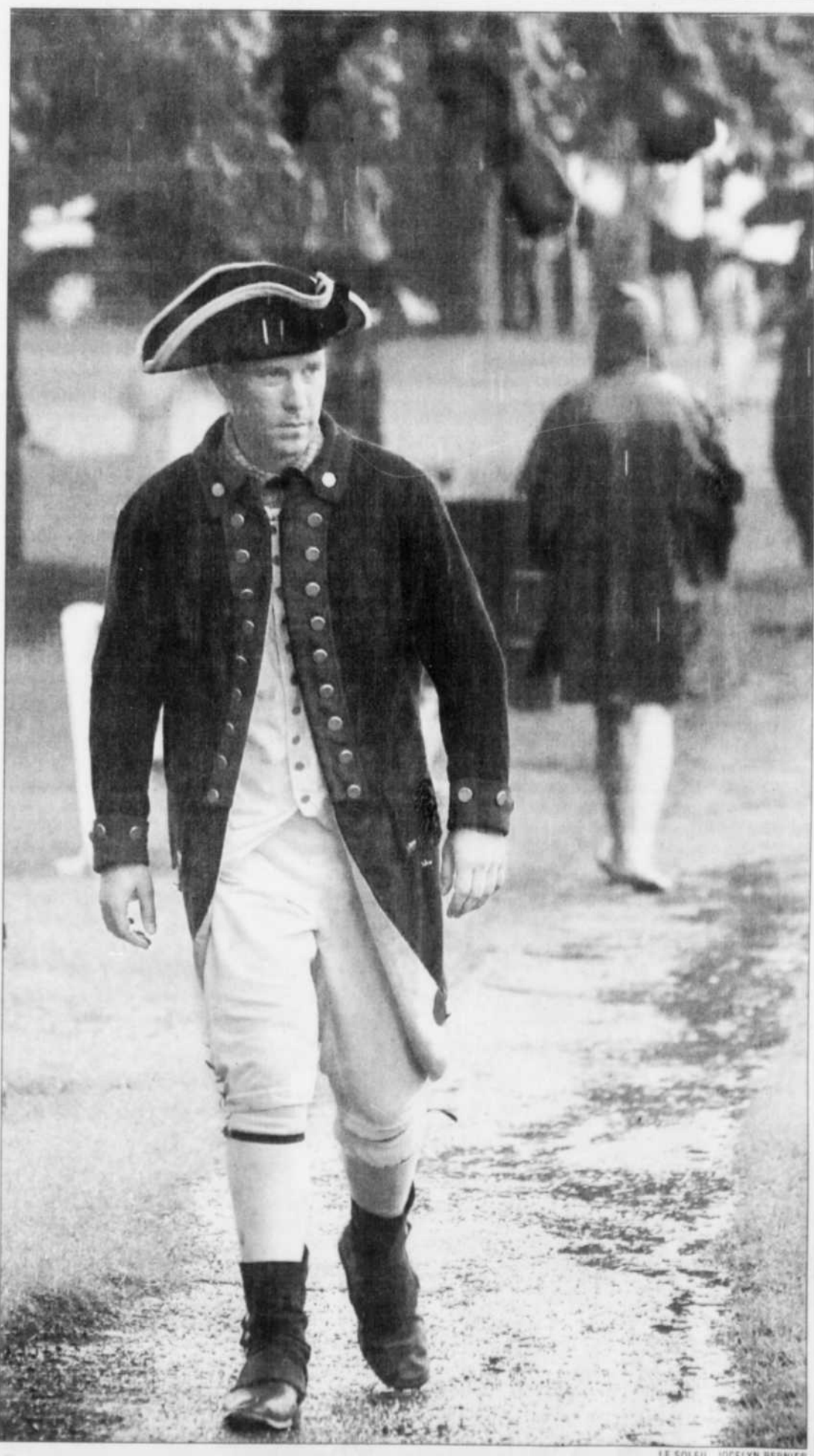
Les soldats-comédiens avaient fui la mauvaise température pour aller se réchauffer à l'intérieur et sécher leurs habits d'époque. Les hôtels à proximité ont été sollicités et les visites guidées ont été heureuses d'accueillir la masse de touristes.

### PEU DE SPECTATEURS

Lors de la dernière présentation de l'invasion américaine, en 1998, plus de 110 000 personnes s'étaient rendues sur les plaines. Il en est venu quelques milliers hier. Surtout des touristes qui avaient prévu les parapluies et imperméables.

Kirk O'Brien et sa petite famille ont défilé les averses pour assister au défilé des troupes dans les rues du Vieux-Québec. Malgré la pluie, le cortège de soldats a déambulé devant un millier de spectateurs éparpillés le long du trajet. « On est au Québec pour quelques jours seulement, autant en profiter », a lancé le touriste américain, caméra vidéo dans une main et parapluie dans l'autre.

Les organisateurs de l'événement croisent les doigts pour que Dame Nature soit plus clémente aujourd'hui qu'elle ne l'a été hier. À noter que la reprise de la bataille de l'invasion américaine aura lieu aujourd'hui, à 12 h 30.



Trepés, les soldats fidèles à la Couronne et les rebelles des 13 colonies américaines ont rendu les armes, hier, et annulé la reproduction de la bataille de l'invasion américaine de 1775.

## Un des pères de « Passe-Partout » assassiné

### Pierre Régimbald était le créateur de Cannelle et Pruneau

LONGUEUIL (PC) — Celui qui a donné vie à Cannelle, Pruneau et Ti-Brin, émerveillant toute une génération d'enfants captivés par l'émission *Passe-Partout*, a été poignardé à mort, chez lui à Longueuil.

Pierre Régimbald, 62 ans, a été trouvé hier dans sa copropriété du complexe l'Estuaire, place Charles-Le Moyne, par deux amis inquiets de ne pas avoir de ses nouvelles depuis quelques jours. « Il semble avoir été attaqué à l'arme blanche », a indiqué le porte-parole de la police de Longueuil.

Selon les renseignements obtenus, M. Régimbald gisait sur le sol, un couteau planté dans le dos. La police estime qu'il était mort depuis un bon moment, mais ne peut s'avancer sur la date du crime.

Pendant une bonne partie de la soirée hier, les techniciens en scène de crime et un biologiste du Laboratoire de science judiciaire et de médecine légale ont arpenté la scène à la recherche d'indices.

La police de Longueuil reste perplexes quant au motif du meurtre.

Les résidents du complexe l'Estuaire étaient aussi sous le choc hier.

Outre *Passe-Partout*, Pierre Régimbald avait aussi inauguré la première de 10 saisons de théâtre pour enfants au théâtre du Rideau vert, en 1968. Depuis, il avait entre autres travaillé avec son grand ami Claude LaFortune, pour différents projets télévisuels et ateliers de marionnettes.

## Une maison sur dix vendue à des étrangers

ÎLES-DE-LA-MADELEINE — Une maison sur dix aux Îles-de-la-Madeleine est achetée par un touriste. « C'est un bon marché », mentionne Richard Paquin, le plus important courtier immobilier de l'archipel. « J'ai une banque d'une trentaine de noms de gens de l'extérieur. Ils attendent la bonne occasion. Il y a des maisons ici qui ne restent pas longtemps en vente, parfois seulement une couple d'heures. »

Originaire de Ville-Émard, Richard Paquin a marié une fille des Îles. Il a habité l'endroit dans les années 70, avant de revenir s'y établir pour de bon il y a deux ans, à Fatima. Le soir, assis sur la galerie de sa maison, il peut jouir « des plus beaux couchers de soleil au monde ». Et, de toute évidence, il y a de plus en plus de monde prêt à mettre le prix afin d'en profiter. Or, insiste-t-il, il faut mettre des bémols sur la « légende insulaire » voulant que toutes les îles soient littéralement en train de tomber entre les mains des touristes.

« Le tourisme a un impact certain, mais ce n'est pas comme on le dit, à part à Havre-Aubert, explique M. Paquin. L'an passé, sur une trentaine de transactions, j'ai vendu à 7 ou 8 touristes. Le reste, c'étaient des gens des Îles. »

« Les gens des Îles n'ont pas de crainte de se débarrasser de leurs biens. Et ceux qui achètent n'ont pas peur de mettre le prix », soutient le maire des Îles, Claude Vigneau. Il ne croit pas que la vente de résidences à des étrangers représente un problème majeur pour son patelin. Il peut même avoir un impact positif. « Des maisons sont vendues à bon prix à des étrangers. Les vendeurs décident de se faire construire à proximité de leurs enfants. Ça donne une propriété de plus à la municipalité. »

### EXPLOSION DES PRIX

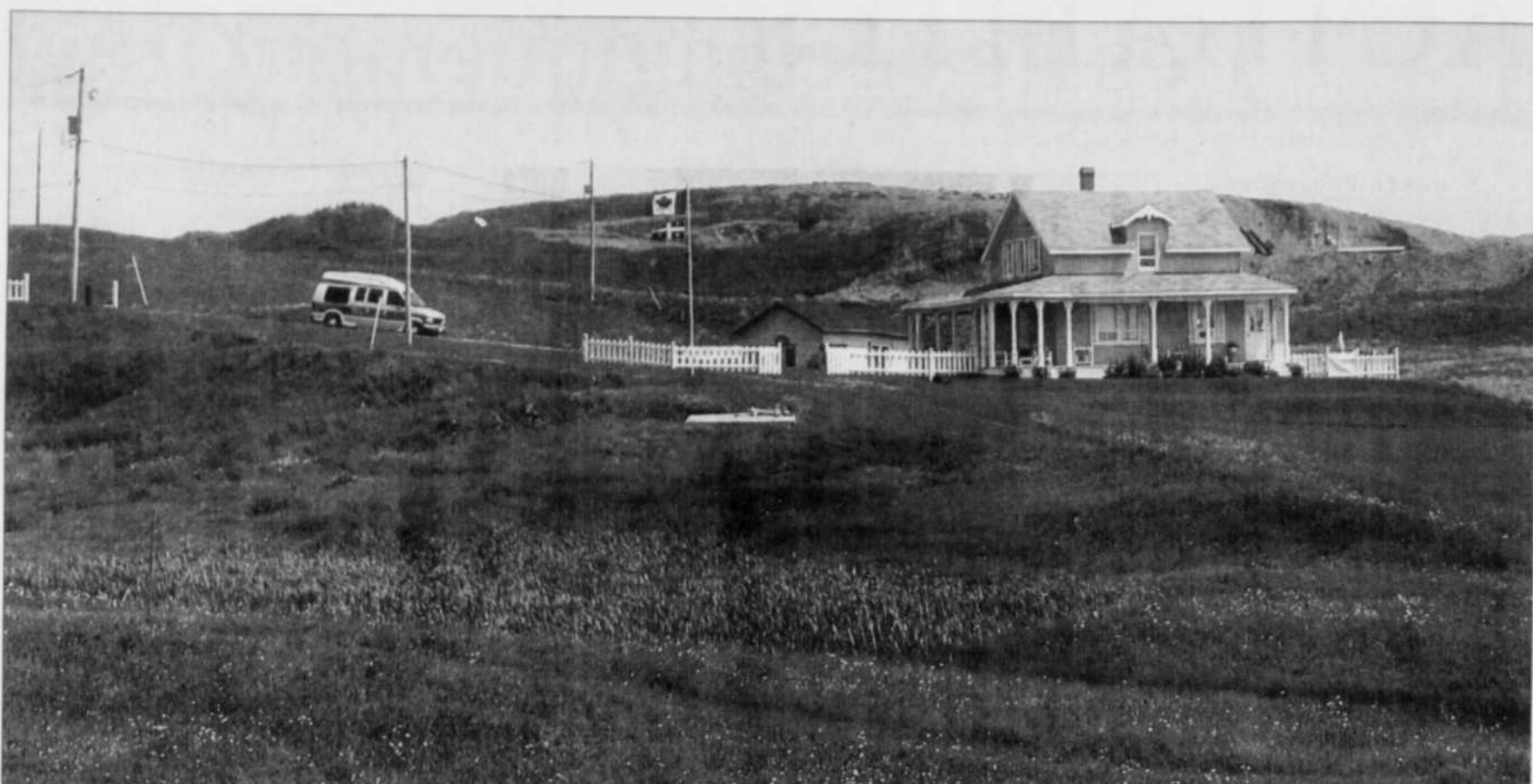
Chose certaine, la forte demande a entraîné une explosion du prix des terrains et des propriétés aux Îles depuis quelques années. L'immuable loi de l'offre et de la demande. Par exemple, à Fatima, une résidence achetée 30 000 \$ il y a deux ans en vaut facilement le double aujourd'hui. On parle de terrains avec vue exceptionnelle qui se vendent maintenant 5, 10, 20 fois plus cher qu'il y a cinq ans.

« Les gens de l'extérieur veulent avoir de l'espace et une vue sur la mer, et ils sont prêts à l'argent, mentionne M. Paquin. Ce qu'un touriste paie 100 000 \$, les gens des Îles ne payeraient pas 60 000 \$. Les terrains aux Îles peuvent avoir jusqu'à 50 000 pieds carrés. C'est un ordre de grandeur qui fait exploser de joie le citoyen. Un terrain identique à Québec vaut beaucoup plus cher. Les gens de l'extérieur commencent aussi à se rendre compte qu'il est moins cher d'acheter quelque chose que de louer une maison deux mois l'été. »

Selon Richard Paquin, le marché immobilier aux Îles est tout simplement en train de rattraper la situation qui prévaut à Montréal, Québec et ailleurs en province. « Il y a trois ans, il y avait 200 maisons sur le marché et très peu d'acheteurs. La baisse des taux d'intérêt a amené les jeunes couples à trouver plus profitable l'achat que la location. C'est devenu un marché de vendeurs. À l'heure actuelle, il y a une quarantaine de maisons à vendre et il y a plus d'acheteurs que de vendeurs. »

« Les étrangers qui achètent aux Îles pour faire de la spéculation est un mythe, soutient M. Paquin. « Le touriste achète ici pour l'amour des Îles. C'est très rare qu'ils vont revendre. Ils n'achètent pas pour spéculer, crois-moi. »

Michel Bonato, dg de l'Association touristique des Îles-de-la-Madeleine, soutient lui aussi que le coût des maisons est maintenant davantage conforme aux prix du marché. « Il y a cinq ans, on pouvait trouver aux Îles une maison moins chère qu'une voiture neuve. On a fait en quelques années un rattrapage de 15 à 20 ans. Mais le prix le vaut bien. Les maisons sont de meilleure qualité ici qu'à Montréal. » N.P.



Une superbe résidence de Havre-aux-Maisons... avec clôtures. Et aux Îles, comme on aime à le dire, une clôture, c'est bon pour les vaches, pas pour le monde... PHOTOS LE SOLEIL, NORMAND PROVENCHER

# À bas les clôtures aux Îles

## Deux visions de la propriété privée se confrontent depuis l'arrivée des gens de la ville

NORMAND PROVENCHER  
NProvencher@lesoleil.com

■ ÎLES-DE-LA-MADELEINE — Vous êtes quelqu'un de la ville et vous venez de dénicher la maison de vos rêves aux Îles-de-la-Madeleine. Un petit conseil si vous désirez vous faire des amis : ne plantez pas un écriteau « Terrain privé » et oubliez les clôtures...

Il faut comprendre que les Madelinots possèdent un sens de la propriété différent des urbains. Pour eux, les Îles appartiennent à tout le monde. Les entraves à la liberté de mouvement sont mal vues ici, très mal vues.

À la saison de la cueillette des petites fraises des champs, par exemple, les insulaires comprennent mal qu'un nouveau résident bloque

l'accès à son terrain, alors qu'il s'agit d'un droit acquis depuis des générations. Aux Îles, comme on aime à le dire, une clôture, c'est bon pour les vaches, pas pour le monde...

À Bassin, dans l'île du Havre-Aubert, une dame confie son exaspération à l'égard d'un nouveau résident. « Il a installé une barrière comme à Blue Bonnets, avec une grosse pancarte "Privé". Vous ne voyiez pas ça, avant, aux Îles. Ça fait comme si les gens avaient peur. »

« Les gens de la ville ont pris l'habitude de délimiter leur terrain, pas nous », ajoute Lucille Leblanc, qui ai-

merait bien voir les nouveaux arrivants épouser les règles tacites de la vie aux Îles.

Michel Bonato, un Français d'Aix-en-Provence, installé aux Îles depuis 11 ans avec l'élu de son cœur, une fille des Îles, comprend que ces habitudes venues de la ville puissent exaspérer les Madelinots. « Du jour au lendemain, on leur interdit un sentier

**« Ça fait mal à notre cœur de Madelinot quand tu vois partout "Propriété privée" »**

qu'ils empruntaient depuis deux générations pour aller, par exemple, ramasser des coques sur la plage. C'est là que la frustration commence. Ils ne comprennent pas. »

Ces contraintes déçoivent également Carole Leblanc, coordonnatrice de l'organisme écologique Atten-

tion Fragiles. « Ça fait mal à notre cœur de Madelinot quand tu vois partout "Propriété privée". On trouve ça un peu spécial. Ici, les gens ont des habitudes de bon voisinage. Tout le monde connaît tout le monde. Quand tu vas aux petites fraises ou aux bleuets, tu ne fais pas de mal à personne. »

« C'est la confrontation de deux visions de la propriété privée », explique Jeannot Gagnon, directeur de l'aménagement du territoire aux Îles. « Les baby-boomers de la ville veulent protéger leur coin de paradis. Ils le protègent, le chérissent, s'ils le pouvaient, ils installeraient un bunker. Les Madelinots n'ont pas cette mentalité. »

L'éditeur de l'hebdomadaire *Le Radar*, Achille Hubert, croit que le nouvel arrivant doit faire un effort. « Les étrangers qui décident de s'installer aux Îles sont, en général, bien acceptés. Mais il faut qu'ils s'adaptent, et non qu'ils s'imposent. »



ÉTÉ 2004

LES URBAINS  
À LA  
CAMPAGNE



Le photographe torontois George Fischer a choisi son havre de paix aux Îles-de-la-Madeleine. Du haut de la colline située à proximité de sa coquette résidence, la vue sur les environs est absolument magnifique.

## Un photographe loin des clichés

ÎLES-DE-LA-MADELEINE — Photographe de renommée internationale, George Fischer est tombé amoureux des Îles-de-la-Madeleine il y a 25 ans. Le coup de foudre a été si fort qu'il a choisi d'y acheter une résidence qu'il habite une bonne partie de l'année depuis maintenant cinq ans.

L'artiste globe-trotter, qui réside à Toronto le reste du temps, aurait pu choisir de s'établir avec sa femme et son jeune fils n'importe où dans le monde, aux Maldives par exemple, un endroit qu'il a visité plusieurs fois, mais c'est ici, en plein cœur du golfe du Saint-Laurent qu'il a trouvé son havre de paix. Lorsqu'on lui demande la raison, George Fischer déploie ses deux bras et embrasse le paysage avec un sourire de béatitude. « Pour ça, tout simplement », résume-t-il.

Nous sommes sur l'île du Havre-aux-Maisons. Tout en haut du buton, qui surplombe sa coquette demeure bleue et jaune, George Fischer jouit d'un panorama de carte postale. Il y a la mer, bien sûr, omniprésente, mais également la vue imprenable sur les falaises et les vertes collines des environs, avec quelques vaches qui broutent en toute quiétude. Sans oublier le privilège du nouveau propriétaire de pouvoir, grâce à la situation géographique de son em-

placement, goûter à la fois aux levers et aux couchers du soleil sur l'archipel.

### PAS DE GROS SABOTS

Le photographe n'est pas débarqué au pays des Madelinots avec ses gros sabots, bien au contraire. Il a tout fait pour épouser les mœurs locales et ne pas froisser les susceptibilités des habitants. Si ça se trouve, ce Madelinot d'adoption s'est fait encore plus catholique que le pape. C'est ainsi qu'il a fait construire sa maison en s'inspirant de l'architecture madelinienne, et d'une grosse dose de simplicité volontaire. Ainsi, pour éviter de voir le paysage défigurés par les poteaux, la résidence n'a ni l'électricité ni le téléphone. Tout fonctionne au gaz propane et avec une génératrice à batteries. Pour les appels, il y a le cellulaire.

Vous ne trouverez pas non plus de barrières ni de pancartes « Terrain privé » autour de la maison des Fischer, deux vilaines habitudes des gens de la ville qui irritent les Madelinots au plus haut point. Tout le monde est le bienvenu sur son terrain. La table de pique-nique installée en haut de son promontoire accueille les visiteurs qui ont décidé de s'y arrêter pour casse la croûte, sans se douter qu'il s'agit d'un terrain... privé.

« Comment leur reprocher, je faisais la même chose il y a 25 ans. Je n'y vois pas de problèmes, à moins bien sûr d'avoir affaire à du monde qui tire leurs bouteilles de bière partout. C'est une simple question de respect. Partout où j'ai voyagé, c'est la même chose. »

Le respect des Madelinots est une préoccupation constante chez George Fischer. Il se souvient trop bien de cette époque où, alors qu'il organisait des excursions à vélo, un Américain a exigé de commander un hot-dog avec un fort accent, même si la serveuse ne pignait rien de ce qu'il disait. « Moi, maintenant, c'est drôle, je parle en français avec tout le monde aux Îles, et on me répond en anglais. Les gens en profitent pour se pratiquer... »

George Fischer a publié cinq livres de photographies sur les Îles-de-la-Madeleine. Il estime à environ 10 000 le nombre de clichés qu'il a pris de sa terre d'adoption. Pourtant, jure-t-il, il la voit toujours avec un regard neuf. « Ça fait 25 ans que je viens ici, et je découvre encore des choses incroyables. Il y a encore tant de photos à prendre. Les dunes, là-bas, tu vois, je n'y suis jamais allé. Il y a tellement de couleurs ici. Vous devriez voir les levers de soleil dans le brouillard, c'est magnifique. » N.P.

DEMAIN DANS LE SOLEIL

Dans les pages actualités

# Coffin était-il coupable ?



Il y a cinquante ans, le prospecteur gaspésien Wilbert Coffin était jugé pour le meurtre de trois chasseurs américains. Le 6 août 1954, il fut condamné à être pendu, ce qui allait déclencher de vives controverses qui se poursuivent toujours...

# Des Îles écologiquement fragiles

Les Madelinots commencent à s'interroger au sujet de l'impact du boom touristique sur l'environnement

NORMAND PROVENCHER  
NProvencher@lesoleil.com

■ ÎLES-DE-LA-MADELEINE — À l'été 2002, la canicule a frappé fort aux Îles-de-la-Madeleine. Au plus fort de la saison touristique, la pluie se faisait aussi rare qu'un homard bleu. À un certain moment, la municipalité a craint pour les réserves d'eau potable. La nappe phréatique a finalement tenu le coup, mais l'incident a fait réfléchir plus d'un Madelinot, et pas seulement les plus écolos.

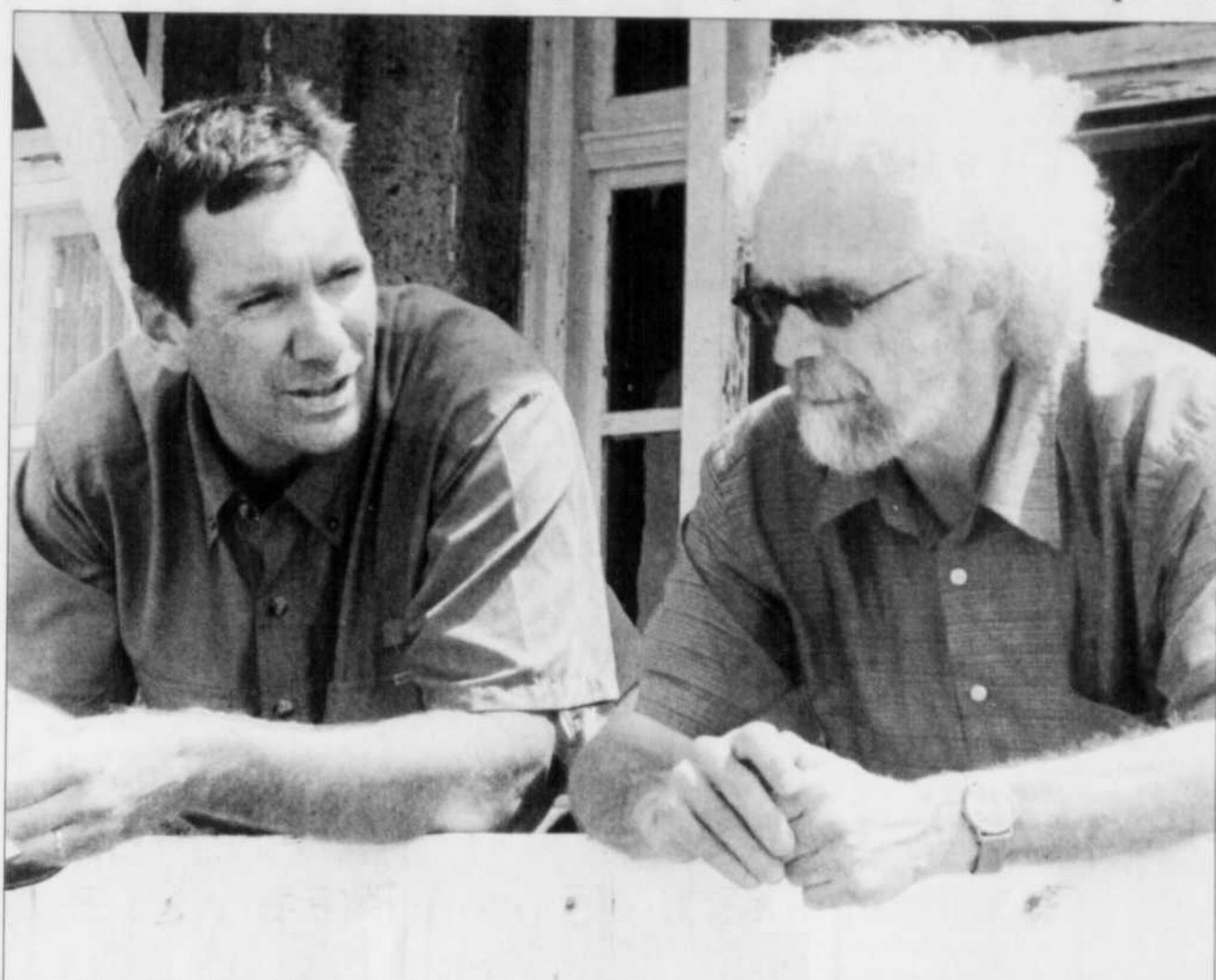
Une étude de la municipalité des Îles-de-la-Madeleine le prouve, ce sont les réserves d'eau potable qui inquiètent le plus les résidents de l'île lorsqu'il s'agit d'évaluer les impacts du tourisme sur l'environnement. Les spécialistes ont évalué à entre 18 et 20% la quantité supplémentaire d'eau que doit fournir le système d'aqueduc lorsque les visiteurs affluent durant la belle saison. Or, « il n'y a pas de bouton de panique à appuyer », soutient Jeannot Gagnon, directeur de l'aménagement du territoire aux Îles. La situation serait différente, par contre, si le nombre de touristes augmentait de 10 000 par année, ajoute-t-il. « Il faudrait alors ajouter des puits supplémentaires. »

Carole Leblanc, coordonnatrice d'Attention Fragiles, un organisme à but non lucratif qui s'intéresse à la protection environnementale, confirme qu'il n'y a pas de bouton de panique à appuyer, à moins que le tourisme augmente de façon exagérée. Le cas échéant, « de l'eau, on ne pourrait en puiser davantage. »

« Ce n'est pas un problème majeur, mais il faut faire de la sensibilisation durant l'été au sujet de l'arrosage des pelouses ou du nettoyage des stationnements, explique-t-elle. Déjà que les usines à poissons, qui consomment beaucoup d'eau, fonctionnent à plein durant cette période. »

## RÉCUPÉRATEURS

Les Madelinots comptent sûrement parmi les plus grands adeptes de la récupération au Québec. Chaque de-



Le directeur de l'aménagement du territoire aux Îles, Jeannot Gagnon (à droite), en compagnie de Dominic Gagnon, aubergiste et chargé de projet pour la politique cadre de développement touristique.

meure compte trois baes : un pour les matières recyclables (verre, papier, etc), un deuxième pour le compost, et un troisième pour les déchets. Ce qui fait dire au comédien et humoriste Raymond Henry que les gens des Îles ne se construisent pas des patios pour profiter de l'été, il vente trop, mais pour avoir un endroit où mettre leurs trois baes...

Les habitudes de récupération s'imposent pour tout le monde, simple question de bon sens. La gestion des déchets sur un archipel, un endroit écologiquement fragile, ne peut se faire comme sur le continent. Il est impossible ici d'enfouir les détrit. Il faut soit

les recycler, les brûler à l'incinérateur, ou les expédier ailleurs, solution coûteuse s'il en est une.

« La majorité des citoyens recycle. Avec les visiteurs, ça va assez bien », explique Carole Leblanc. Une opinion partagée par Michel Bonato, de l'Association touristique des Îles : « Le visiteur est très sensible à l'environnement. On ne peut pas dire qu'il soit un agent de dégradation. »

L'an dernier, se souvient M<sup>me</sup> Leblanc, un groupe de touristes est débarqué aux Îles en véhicules tout-terrain (VTT). Or, la circulation de ces engins y est strictement réglementée, particulièrement pour protéger les

14 espèces d'oiseaux et de plantes en péril. Le débarquement a donné lieu à plus de peur que de mal, mais a rappelé à tout le monde la fragilité du milieu madelinot.

## CONSTRUCTION ANARCHIQUE

L'augmentation du nombre de nouveaux résidents de l'extérieur a contribué à amplifier le phénomène de la construction anarchique de résidences. La municipalité est intervenue afin de décréter un moratoire sur la construction en zone agro-forestière, sur les bords de mer, où des propriétaires sont prêts à ouvrir grand leur portefeuille afin de jouir du panorama. « En bout de ligne, on disperse l'habitat, fait remarquer Jeannot Gagnon. Il faut allonger les

## La question environnementale est prise assez au sérieux pour qu'on songe à appliquer une «taxe éco-touristique» de 10 \$

réseaux d'aqueduc, il y a morcellement des terres agricoles, sans oublier que ces nouvelles constructions détruisent le paysage. »

« Il y avait urgence d'agir pour préserver la beauté de l'archipel, poursuit Michel Bonato. Mon fils, dans 20 ans, moi aussi j'aimerais bien qu'il puisse profiter de la beauté des paysages. »

La préoccupation environnementale est suffisamment prise au sérieux pour que le maire, Claude Vigneau, songe à appliquer, à compter de l'été prochain, une «taxe éco-touristique» de 10 \$ à tous les visiteurs qui débarquent aux Îles. M. Vigneau souhaite que le gouvernement entérine par décret cette décision dans les prochains mois, ce qui rapporterait annuellement 400 000 \$ dans les coffres de la municipalité.

« Ce n'est pas une taxe avec laquelle on ferait n'importe quoi, mentionne le maire au SOLEIL. Elle serait partagée moitié-moitié entre les municipalités et tourisme Îles-de-la-Madeleine, dans le but de travailler à la promotion touristique et au maintien des services aux citoyens sur le plan environnemental. »



Michel Bonato, directeur général de l'Association touristique des Îles. « Le visiteur est très sensible à l'environnement. On ne peut pas dire qu'il soit un agent de dégradation. »

Le don testamentaire est un geste du cœur à la portée de tous.



Un héritage à partager  
Québec  
www.unheritage.org  
1 888 304-8834

**VOYAGES SOLANGE GOULET**  
5577, Henri-Bourassa 1245, chemin Ste-Foy  
626-8966 681-1456  
1 800 463-6940 1 800 621-1456

### Céline à Las Vegas

Paris Las Vegas  
3 au 7 oct. à partir de 1464\$ 18 places  
5 au 9 oct. à partir de 1483\$ 7 places

Bally's Las Vegas  
8 au 11 sept. à partir de 1199\$ 14 places

Fleming Las Vegas  
7 au 11 oct. à partir de 1292\$ 8 places  
4 au 28 nov. à partir de 1344\$ 22 places  
7 au 11 nov. à partir de 1337\$ 10 places  
12 au 15 nov. à partir de 1228\$ 16 places  
17 au 21 nov. à partir de 1153\$ (vendu)  
1<sup>er</sup> au 5 déc. à partir de 1177\$ 10 places

Voir aller-retour de Montréal, hébergement, billet de spectacle de Céline Dion en mezzanine, 2 taxes

À partir du 1<sup>er</sup> août

## Le Postino

vous offre

Steak 2x1 de Bœuf Angus « AAA » de Québec

15,95\$



Le Postino

En collaboration avec Viande Bénéico



Service de traiteur

647-0000 296, St-Joseph Est

publireportage



L'Orchestre de la francophonie canadienne

Jean-Philippe Tremblay, directeur musical

## Clin d'œil à la musique classique canadienne

Depuis sa fondation en juillet 2001, l'Orchestre de la francophonie canadienne (OFC) n'a cessé d'étonner, tant par son haut niveau d'excellence musicale que par ses innovations. Ce Clin d'œil entièrement dédié à la musique d'ici en est le parfait exemple. En plein cœur de Charlevoix, une de nos plus belles régions, ce forum exceptionnel vous propose un large aperçu de la musique canadienne sous trois aspects : prestations, information et formation.

Ainsi, par des conférences et des démonstrations-concerts, vous découvrirez le dynamisme et la richesse de notre patrimoine musical, une première dans l'histoire canadienne. Le tout a lieu au magnifique Domaine Forget à St-Irénée le samedi 31 juillet et le dimanche 1<sup>er</sup> août.

Dès 9h00, dimanche matin, les démonstrations-concerts se font en compagnie des compositeurs canadiens R. Murray Schafer, Olivier Larue et Julien Bilodeau. Naturellement, Jean-Philippe Tremblay, directeur musical et les 70 musiciens de l'OFC seront présents. Assistez également à de nombreuses conférences avec des personnalités de la musique classique et des journalistes des États-Unis et de certains pays d'Europe.

LIEU : DOMAINE FORGET, ST-IRÉNÉE

### HORAIRE DU 1<sup>er</sup> AOÛT

- 9h Conférence : Une courte histoire de la musique classique canadienne Sarah Ouellet, CMC
- 10h Conférence : L'influence de la musique américaine dans l'évolution du répertoire canadien Scott Tresham, CBC Radio Two
- 11h30 Démonstration-concert «Aux d'Olivier Larue et Kaleidoscope de Pierre Mercure
- 14h30 Table ronde : La musique classique canadienne sur la scène internationale
- 16h30 Démonstration-concert Myriades de Julien Bilodeau et Adieu, Robert Schumann de R. Murray Schafer avec la soprano Eleonor James, soprano

Toutes les activités du 1<sup>er</sup> août sont gratuites, et ce grâce à l'appui des nombreux commanditaires. L'OFC tient à remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cet événement : le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes qui appuie des projets entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes du Canada, le Domaine Forget, les Jeunesses musicales du Canada, M. Joseph Rouleau, notre président d'honneur, le centre de musique canadienne, les conférenciers, les compositeurs, les musiciens et l'ensemble des participants.

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes

Québec

# Luxe Performances Plaisir



## La Crossfire convertible 2005



### Concorde LTD Spécial 2003 RABAIS 8000\$



### Chrysler 300M Spécial 2003 RABAIS 9205\$



Angle Pierre-Bertrand et de la Capitale 687.2604

## LES GRANDES FAMILLES : LES GAUTHIER

## Une nuée de Gauthier

Plus de 30 ancêtres ont fait souche

LOUIS-GUY LEMIEUX  
LGLemieux@lesoleil.com

■ L'arbre généalogique des Gauthier est multiple, incommensurable. Un Gauthier qui veut retrouver son grand ancêtre devra étudier plus d'une trentaine d'arbres généalogiques et ce, pour le seul XVII<sup>e</sup> siècle. Roger-B. Gauthier en fournit la liste dans les *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française* (vol.VII).

L'Association de généalogie des familles Gauthier a recensé plus d'une centaine de Gauthier qui peuvent prétendre être « le premier de leur lignée à s'établir au Canada », depuis la fondation de Québec jusqu'à nos jours. C'est étonnant.

Et comme pour ajouter à la difficulté, les premiers ancêtres, ceux de l'époque des débuts de la Nouvelle-France, transportaient dans leurs maigres bagages de nombreux surnoms qui ont parfois supplanté le nom Gauthier.

S'ils étaient soldats, ils s'appelaient Gauthier dit Francœur, Gauthier dit Frappe d'Abord, Gauthier dit Labonté, Jolicœur, Larose ou Larouche. Leur lieu ou leur village d'origine leur avait donné les surnoms de Gauthier dit Varennes, Boisverdun, La Chenaye, Landreville ou Delisle.

Ils sont venus de tous les coins de la France. Ils pratiquaient tous les métiers, dont celui d'explorateur. C'est la raison pour laquelle on les retrouve partout aux États-Unis, au Canada et, bien sûr, au Québec.

Puisqu'on ne peut parler ici de tous ces ancêtres, il faut choisir. Joseph-Élie

Gauthier me paraît un bon choix. Il a laissé une descendance turbulente mais prolifique. Il est à l'image de ces colons de la première heure, avec ses grandeurs et ses misères.

Par suite, on fera un peu connaissance avec deux grands ancêtres dont le parcours présente un intérêt particulier pour les gens de la région de Québec. Ces géniteurs généreux de leur semence s'appellent Jean Gauthier dit Larouche et Charles Gauthier dit Boisverdun.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, il est à noter qu'à l'origine, en France, Gauthier n'est pas un nom de famille. Aux environs du XII<sup>e</sup> siècle, c'est un prénom auquel on donne parfois le sens de bûcheron ou encore de commandant ou de chef. Sous le règne d'Henri IV, un gauthier désigne un quidam. On dit couramment « un gauthier » pour parler d'un homme du peuple.

C'est François 1<sup>er</sup> qui, par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, en 1539, crée l'état civil en rendant obligatoire la transmission du nom du père à tous ses enfants. À partir de ce moment, les surnoms deviennent héréditaires et, le nom Gauthier, nom de famille et patronyme.

SAINTE-FAMILLE  
POUR TOUJOURS

L'ancêtre Joseph-Élie porte son surnom dans son prénom. Il a été baptisé en France et prénommé « Hélié ». C'est une fois rendu ici, lors de sa confirmation des mains mêmes de M<sup>re</sup> de Laval, que le surnom Joseph est ajouté pour donner Joseph-Élie Gauthier.

Le fait d'être confirmé à un âge aussi avancé laisse supposer que ce Gauthier appartenait à la religion réformée (huguenote) et qu'il l'aurait abjurée avant son départ de la France. Rappelons qu'il valait mieux en Nouvelle-France être en règle avec les or-

donnances catholiques. Robert Gauthier suggère cette appartenance au protestantisme dans l'excellente généalogie qu'il consacre à son ancêtre (*The History of Joseph-Élie Gauthier and His Descendants Since 1626*). Le généalogiste Gérard Lebel le confirme dans *Nos ancêtres*.

Toujours est-il que le petit Hélié, qui deviendra Joseph-Élie, voit le jour à Celles-sur-Belle, chef-lieu de canton du département des Deux-Sèvres, évêché de Poitiers, dans le Poitou. Il est le fils de Samuel Gauthier et d'Hilaire Gourlatier. Selon l'âge qu'il se donne dans divers documents, il est né entre 1626 et 1640.

On croit généralement que notre Joseph-Élie arrive en Amérique vers 1657, considérant qu'il faut faire trois ans d'engagement avant de se marier.

En 1660, il passe, devant le notaire G. Audouart, un contrat de mariage avec Marguerite Cécile Perreau. Pour une raison inconnue, la promesse brise sa promesse et retourne en France par le premier bateau.

Joseph-Élie ne perd rien pour attendre. Le 24 octobre 1663, il épouse, à Château-Richer, la belle Marguerite Moitié, âgée de 17 ans. Le couple aura 12 enfants, cinq garçons et sept filles. Deux des fils seulement fonderont un foyer. C'est peu pour l'époque, mais ces deux-là seront remarquablement prolifiques. L'un d'entre eux, André, fera une fraque lourde de conséquence avant de faire un homme de lui.

L'ancêtre s'établit, dès 1661, sur la terre de Sainte-Famille, île d'Orléans, que lui concède Charles de Lauzon dans sa seigneurie de Liret. Au recensement de 1666, on le retrouve bien installé à Sainte-Famille. Il y est toujours au recensement de 1681. À ce moment, il déclare posséder un fusil, cinq bêtes à cornes et 15 arpents en valeur.

## DEUX TRISTES AFFAIRES

En 1698, Joseph-Élie vend à son fils André sa terre de l'île d'Orléans pour la somme de 2000 livres. En retour, le fils doit loger, nourrir et prendre soin de ses père et mère jusqu'à la fin de leurs jours.

Deux ans auparavant, Marguerite avait été battue à coups de bâton dans sa propre maison en l'absence de son mari. L'assaillant, Pierre Paris, habitait Sainte-Famille. Cela explique pourquoi la pauvre femme finira ses jours paralysée. Aucun généalogiste ne donne plus d'explications au sujet de cette agression.

Joseph-Élie Gauthier décède en 1700. Il est inhumé à Sainte-Famille, village où il aura vécu durant 40 ans. Son épouse le suivra dans la mort six mois plus tard.

Entre la mort de son père et celle de sa mère, André Gauthier doit faire face à une situation pour le moins embarrassante: il a séduit et engrossé sa voisine, une muette de naissance âgée de 25 ans. Il sera condamné à nourrir et à entretenir l'enfant jusqu'à sa majorité.

Voir NUÉE en A 7

Louis-Guy  
Lemieux

LGLemieux@lesoleil.com



ÉTÉ 2004

LES GRANDES  
FAMILLES

L'église de Sainte-Famille, île d'Orléans, construite en bonne partie sous le régime français. Joseph-Élie fut un pionnier de cette paroisse, de même qu'un autre grand ancêtre, Charles Gauthier dit Boisverdun.



Le petit village rural de Celles-sur-Belle, évêché de Poitiers, dans le département des Deux-Sèvres, lieu d'origine de l'ancêtre Joseph-Élie.



Le vieux moulin à vent de Sainte-Famille, île d'Orléans, construit en 1668.



L'entrée de la rivière Cap-Rouge vers 1870. L'ancêtre Charles Gauthier dit Boisverdun y a pratiqué la pêche commerciale un siècle et demi plus tôt.

RASSEMBLEMENTS DE FAMILLES

- ❑ **1<sup>er</sup> août** : L'Association des familles Parent d'Amérique  
Hôtel Mortagne, Boucherville  
Pour info. : (418) 622-5895
- ❑ **7 août** : Rassemblement des familles Choquet et Choquette  
Sherbrooke  
Pour info. : (450) 658-6976 ou (819) 835-5508
- ❑ **7 août** : Rassemblement des familles Marcoux d'Amérique (AFMA)  
Centre communautaire Michel-Labadie (salle S-15) 3705, avenue Chauveau, Québec (Neufchâtel), Québec  
www.AssociationMarcoux.org  
Pour info. : (418) 875-4190 ou (418) 687-3373
- ❑ **7 août** : L'Association des familles Héroux  
Chalet des Frères des Écoles chrétiennes, 300, chemin du Bord de l'Eau, Laval  
Pour info. : (514) 729-0075
- ❑ **7 août** : L'Association des familles Héroux  
Résidence De-La-Salle, Sainte-Dorothée, Laval  
Pour info. : (514) 523-2038
- ❑ **7 août** : L'Association des familles Brière à Sherbrooke. Pour info. : (418) 658-5195 ou (418) 831-4729  
www.familiebriere.org
- ❑ **7 et 8 août** : L'Association des familles Kirouac  
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (Montmagny)  
Pour info. : (418) 661-1771
- ❑ **7 et 8 août** : L'Association des familles Nadeau d'Amérique  
Saint-Charles de Bellechasse  
Pour info. : (819) 845-2650 ou (418) 650-3525
- ❑ **7 et 8 août** : Rassemblement des familles Pagé d'Amérique  
Campus Notre-Dame-de-Foy  
Pour info. : (418) 722-0986
- ❑ **7 et 8 août** : L'Association des familles Laporte et Saint-Georges du monde  
Saint-Michel-des-Saints  
Pour info. : (514) 344-4487 ou (450) 833-6258  
www.genealogie.org/famille/laporte
- ❑ **8 août** : L'Association des familles Veilleux  
15<sup>e</sup> assemblée générale  
Beauceville  
Pour info. : (418) 623-1922
- ❑ **11 au 15 août** : L'Association des familles Saindon d'Amérique du Nord  
Voyage en Acadie  
Pour info. : (450) 347-1860
- ❑ **13 au 15 août** : Les familles Gauthier d'Amérique se rencontreront du 13 au 15 août 2004, à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.  
Pour info. : M<sup>me</sup> Cécile Thompson, tél. : (416) 203-7335, téléc. : (416) 203-7515 ou cecile.thompson@sympatico.ca
- ❑ **13 au 15 août** : Les familles Therrien - Thérien - Terrien  
20<sup>e</sup> anniversaire de l'association Drummondville  
http://www.genealogie.org/famille/therrien/rassemblement2004  
Émilien Therrien : (819) 472-7767  
emilien.therrien@cgocable.ca  
Nathalie Therrien : nathou\_67@hotmail.com
- ❑ **14 août** : L'Association des familles Veilleux  
15<sup>e</sup> assemblée générale  
Beauceville  
Pour info. : (418) 623-1922
- ❑ **14 août** : L'Association des familles Lemire d'Amérique inc.  
Rassemblement annuel  
Centre Normand Léveillé, 950, chemin Hemming, Saint-Charles de Drummondville  
Pour info. : (819) 478-5607
- ❑ **14 août** : L'Association des Charron et Ducharme  
Château Joliette, 450, rue Thomas, Joliette  
Pour info. : (514) 324-5014 ou (450) 661-1282
- ❑ **14 et 15 août** : L'Association des Bisson d'Amérique  
Centre catholique de Nicolet  
Pour info. : (819) 222-5329  
www.genealogie.org/famille/bisson
- ❑ **14 et 15 août** : L'Association des descendants de Jean Garceau dit Tranchemontagne  
Salle communautaire de Pointe-du-Lac (Trois-Rivières Ouest)  
Pour info. : (418) 832-2114 (Charny)
- ❑ **14 et 15 août** : Rassemblement des familles Montambault  
À Deschambault et à l'île d'Orléans  
Pour info. : (514) 387-0928 ou (450) 663-6175
- ❑ **14 et 15 août** : Ralliement des familles Pelletier  
Auberge des Gouverneurs, Shawinigan  
Pour info. : 1 888 922-1000
- ❑ **22 août** : Rassemblement des familles Saint-Arnaud  
Sainte-Geneviève-de-Batiscan  
Info. : (450) 224-9512
- ❑ **20, 21 et 22 août** : Rassemblement des familles Bérubé et Soucy  
Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière  
Info. : famille Bérubé : (418) 247-5829, rbroy@videotron.ca  
famille Soucy : 450 655-2717 et (418) 522-3170, alain.soucy@videotron.ca
- ❑ **20, 21 et 22 août** : Rassemblement des Boulianne  
Domaine des Bou-Bou, Sainte-Jeanne-d'Arc, Lac-Saint-Jean  
Pour info. : (418) 274-8088 ou (418) 374-2271

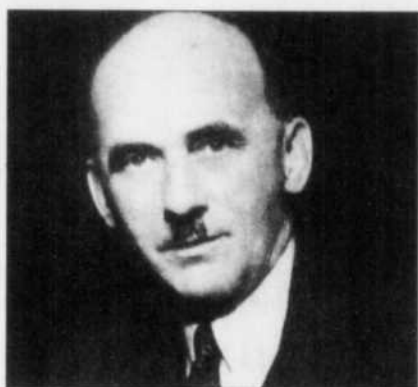
LES GRANDES FAMILLES  
**Des Gauthier marquants**

Jean-François Gauthier (1708-1756)

Médecin et naturaliste français arrivé à Québec en 1742. Il reprit les travaux de Michel Sarrazin et fit la recension de centaines d'essences autochtones, dont une en particulier porte son nom; il s'agit du thé des bois appelé aussi « thé du Canada ». On compte 19 Gauthier dans le dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes (1837-1838) publié par Guérin. Parmi ceux-ci, Alexandre Gauthier, qui a fait partie d'un groupe d'une dizaine de patriotes armés que commande François-Xavier Grignon et qui pille les loyalistes pour approvisionner leur camp à Saint-Eustache avant la bataille du 14 décembre 1837.

Pierre Duquet de la Chesnaye (1643-1687)

Un Gauthier par sa mère Catherine, épouse de Denis Duquet. Explorateur, notaire royal, procureur du roi, seigneur, il est né et décédé à Québec. Il fut l'un des premiers élèves du Collège des Jésuites.



Pierre Gauthier, député libéral de Portneuf de 1927 à 1958

NUÉE

Suite de la B 6

La mère reçoit 100 livres pour ses frais de grossesse et d'accouchement. Le père de la muette demande une réparation plus importante financièrement. André doit vendre des parcelles de la terre de son père.

Pour effacer cette affaire pitoyable, André Gauthier doit placer sa mère paralysée chez un ami de la famille et quitter son village natal la honte au front. Rendons-lui ce qui lui appartient: il saura se racheter une conduite dans la région de Montréal. Il s'y marie et aura 12 enfants. Sa descendance sera remarquablement nombreuse.

DES GAUTHIER ET DES LAROCHE

Ce grand ancêtre, Jean Gauthier dit Larouche, aurait pu faire l'objet à lui seul d'un long article. Il est la souche d'un arbre multiple et le père de deux patronymes, celui des Gauthier et celui des Larouche. Tous les Larouche d'Amérique viendraient de lui.

Ses parents vivaient à Échillais, près de Saintes, en Saintonge (aujourd'hui le sud de la Charente-Maritime). Forgeron de son métier, et un bon dit-on, il se marie à l'église Notre-Dame de Québec en 1675. La jeune mariée, Angélique Lefebvre, est âgée d'au plus 14 ans, peut-être 13 ans seulement. Le marié a 30 ans. Et ça marche. Le couple aura sept enfants.

Jean achète une maison et construit une forge sur la rue Sault-au-Matelot, dans la Basse-Ville de Québec. Le jeune ménage hérite dès le début d'un morceau de terre, à Charlesbourg, cadeau du père de la mariée. Jean trouvera le temps d'exercer son métier de forgeron et de mettre sa terre en valeur.

Le généalogiste Gérard Lebel le présente comme un maître-forgeron (plus précisément un taillandier) réputé dans la colonie. Dans son dictionnaire biographique, Michel Langlois relève son côté « chicanier ». Il intentera rien de moins que 70 procès en 15 ans, le plus souvent pour des brouilles.

Le vrai procès, le drame de sa vie, il le vivra le 6 novembre 1686. Rappelons brièvement les faits. Pour célébrer le dévoilement d'une statue du roi Louis XIV, sur la place Royale, les autorités organisent un grand fête populaire bien arrosée. Trop bien arrosée pour notre Gauthier dit Larouche. Pour s'amuser, il pointe une arme vers un négociant parisien de passage à Québec. Il ignore que l'arme est chargée. Le coup part. Le négociant est atteint mortellement.

Jean est condamné à être exposé ignominieusement devant la cathédrale de Québec « la tête découverte, une corde autour du cou et une torche



Le peintre Cornelius Krieghoff épouse à New York une Canadienne française, Louise Gauthier.

Cornelius Krieghoff (1815-1872)

Peintre né à Amsterdam et décédé à Chicago. Avant de venir s'établir à Québec pour une période de 11 ans, il épouse à New York une Canadienne française, Louise Gauthier dit Saint-Germain. Sa femme et sa fille Emily lui serviront plusieurs fois de modèles.

Pierre Gauthier (1894-1972)

Médecin à Deschambault et organisateur en chef du Bloc populaire pour la région de Québec lors des élections de 1944, il fera surtout carrière comme député libéral de Portneuf, entre 1927 et 1958, tant au provincial qu'au fédéral. À noter que neuf Gauthier apparaissent dans le Dictionnaire des parlementaires du Québec (1792-1992), publié aux Presses de l'Université Laval.

20 juin	Simard
27 juin	Ouellet
4 juillet	Lévesque
11 juillet	Bélanger
18 juillet	Girard
25 juillet	Poulin
<b>AUJOURD'HUI GAUTHIER</b>	
8 août	Bergeron
15 août	Caron
22 août	Beaulieu

brûlante dans la main». Là, on le condamne au bannissement à vie de la colonie.

Il fera appel et pourra finalement demeurer à Québec à la condition de payer une amende de 300 livres à la veuve du mort, de 100 livres au Trésor royal, plus les frais. Il ne s'en relèvera pas. Ni économiquement ni psychologiquement. Il mourra deux ans plus tard à l'âge de 45 ans.

CHARLES GAUTHIER DIT BOISVERDUN

Cet ancêtre Gauthier a laissé une nombreuse descendance dans la région de Québec à partir des huit enfants qu'il a eu avec Catherine Camus, épouse à Québec en 1656.

Charles Gauthier dit Boisverdun est un cas. Plus homme d'affaires que cultivateur, il est tout de même propriétaire simultanément de fermes à Cap-Rouge, Lauzon et Sainte-Famille, île d'Orléans. Il fait aussi le commerce du poisson et il est, un temps, propriétaire d'une barque de pêche, La Sainte-Anne. Il fait des affaires avec Charles Aubert de la Chesnaye, l'un des commerçants les plus riches de la colonie. Sa mère, Marie Pichon, a épousé Charles Sevestre en secondes noces. Les Sevestre sont de riches propriétaires fonciers. L'héritage de sa mère lui servira de caution dans de nombreuses transactions.

Pour avoir une idée plus juste de personnage, il faut consulter les recensements. Au recensement de 1666, il habite à Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Mathias Campagna et Jacques Bouteux travaillent comme domestiques chez lui. Au recensement de 1667, on inscrit son nom à Cap-Rouge, où il possède neuf arpents de terre en valeur. Il se dit également bourgeois de la ville de Québec où il possède des maisons, notamment rue Sous-le-Fort. En 1671, il est marguillier de Notre-Dame de Québec.

Le long article que lui consacre Michel Langlois dans son Dictionnaire biographique des ancêtres québécois est rien de moins qu'essoufflant tant ce Charles Gauthier dit Boisverdun a de fers au feu. Seul la mort pourra arrêter cet homme à l'activité débordante. Elle survient à Sainte-Foy en 1703.

EN BREF

Des millions \$ mérités, dit Ouellet

■ OTTAWA — Le pdg de la Société canadienne des postes suspendu depuis février, André Ouellet, affirme qu'il méritait les 2 millions \$ qu'il a dépensés en frais de déplacement et d'hospitalité ces huit dernières années. Un jour après que le ministre fédéral du Revenu, John McCallum, lui eut ordonné de justifier ses dépenses, M. Ouellet a indiqué au quotidien Ottawa Citizen qu'il avait redressé la société d'État, la menant vers un revenu net de 235 millions \$, en 2003. Il a ajouté avoir observé toutes les règles en vigueur. « Je ne suis pas du tout embarrassé par mes dépenses », a déclaré M. Ouellet, qui s'exprimait publiquement pour la première fois depuis le dépôt du rapport de vérification sur son passage à la tête de la Société canadienne des postes. Dans le rapport déposé jeudi, il est écrit que M. Ouellet, qui a été suspendu de ses fonctions avec salaire en février, avait dérogé aux pratiques d'embauche en vigueur au sein de la société, qu'il était intervenu dans l'attribution de contrats et qu'il avait enfreint les règles relatives aux allocations de dépenses. Le président du Comité permanent des comptes publics aux Communes, le conservateur John Williams, a pour sa part affirmé hier que M. Ouellet devrait être démis de ses fonctions sans tarder. (PC)

l'écoecentre demeurera ouvert comme à l'habitude. Dans Laurentien, le terrain d'enfouissement de l'Héritière ne verra aucun changement à ses heures d'ouverture. Les piscines seront accessibles selon l'horaire de fin de semaine et le programme Vacances-été est maintenu. G.B.

Congé de taxe aux douanes à la fête du Travail

■ TORONTO — Les douaniers canadiens comptent ne réclamer ni droits de douane ni taxe aux postes frontaliers d'une extrémité à l'autre du pays, au cours de la fin de semaine de la fête du Travail, a indiqué un agent des douanes au quotidien torontois National Post. Cette mesure a été décidée en raison du différend qui oppose le syndicat des agents des douanes au gouvernement fédéral. Les garde-frontières de toutes les régions fermeront les yeux sur l'importation de biens personnels durant la première fin de semaine de septembre, incluant le jour de la fête du Travail, le 6 septembre, journée habituellement très occupée à la frontière, ont affirmé plusieurs douaniers, qui ont demandé à ce que leur identité demeure secrète par crainte de représailles de leur employeur. La mesure fera suite aux promesses du syndicat de ralentir les passages aux postes frontaliers pendant des heures, en fin de semaine, en procédant à de longues inspections. « Nous savons que les délais à la frontière — avec les inspections et les personnes dirigées vers l'immigration — énervent les gens, alors l'idée de l'élimination de la taxe est une façon de faire passer notre message tout en mettant les gens de notre côté », a affirmé un agent des douanes de l'Ontario. (PC)

Accident mortel

■ Une dame de 86 ans, Wildry Roy, de Saint-Pascal, a perdu la vie dans un accident survenu vendredi soir sur l'autoroute 20, à la hauteur de Saint-Jean-Port-Joli. Selon les informations recueillies par la SQ, le véhicule dans lequel prenait place l'octogénaire était immobilisé sur l'accotement lorsque son conducteur a soudainement décidé de s'engager dans la voie pour effectuer un virage interdit. Le véhicule a alors été heurté par un autobus qui transportait des personnes âgées. La passagère de la voiture n'a eu aucune chance. Quant au conducteur fautif, il a subi de graves blessures. É.F.

**CAVALIER 2004**

ACHETEZ OU LOUEZ TOUT LE MONDE GAGNE  
1 000\$ MINIMUM... JUSQU'À 10 000\$ OU MÊME VOTRE VÉHICULE  
0% À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS

Comptant	Mensualité*
0'	199'
1000'	178'
2000'	156'

**156\$\*/mois**

**MARLIN**  
CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.  
2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy  
**688-1212**

\*Location 48 mois, 80 000 km. Taxes en sus. Rabais maximum de 1000\$ déjà inclus.

**La musique, c'est plus qu'un loisir...**

13<sup>e</sup> saison

Pratiquez la musique comme un pro :  
Apprenez le langage musical, la technique instrumentale, la technique vocale, le répertoire et... l'expression de soi ! Développez l'assurance, la concentration et différentes habiletés. Découvrez votre talent. Tout cela au rythme d'une leçon par semaine !

Réveillez votre potentiel créatif et artistique :  
Profitez d'un encadrement adapté à votre âge, mettez de la passion dans votre vie ! Faites travailler votre tête, votre corps et votre cœur. Intégrez chaque partie de votre corps et faites-le travailler en coordination, comme un tout, entièrement concentré sur le plaisir de « jouer ou de chanter » la musique.

Peu importe le style, accéder à la culture !

Votre choix : violon, violoncelle, piano, guitare, acoustique, classique, électrique, basse, batterie, chant, band, éveil musical, hautbois

♫ : 9 ans et plus    ♪ : 3-7 ans  
♫ : 6 ans et plus    ♪ : prérequis

Par qui : Une équipe de 10 professeurs diplômés universitaires et expérimentés. Un programme reconnu par la Faculté de musique de l'Université Laval et le ministère de l'Éducation du Québec.

Où ? : 1693, de l'Aéroport, L'Ancienne-Lorette, dans un bâtiment climatisé, insonorisé, conçu et utilisé exclusivement pour la musique. Grand stationnement.

**Musicours l'École de musique de L'Ancienne-Lorette**  
Corporation à but non lucratif, enregistrée comme œuvre de bienfaisance no. 80205 3059 RR0001  
Régie par la Loi sur la protection du consommateur.  
www.musicours.com  
1603, de l'Aéroport **871-8178**

**DÉBUT DES COURS : semaine du 13 septembre.**

## LE MONDE

## Sus au féminisme radical!

Jean-Paul II tombe à bras raccourcis sur la mouvance américaine de Judith Butler qu'il accuse d'inspirer la guerre des sexes

■ CITÉ DU VATICAN (AFP) — Jean-Paul II a dénoncé hier le féminisme radical, la lutte des sexes et la défense de l'homosexualité, dans une lettre de 37 pages adressée aux évêques de l'Église catholique.

Le pape livre surtout une charge contre les thèses de certains mouvements américains destinées à justifier de nouvelles formes de sexualité.

Jean-Paul II commence par déplorer « la tendance à souligner fortement la condition de subordination de la femme, dans le but de susciter une attitude de contestation ».

La conséquence, écrit-il, est que « la femme, pour être elle-même, s'érige en rivale de l'homme. Aux abus de pouvoir, elle répond par une stratégie de recherche du pouvoir et ce processus conduit à une rivalité entre les sexes ».

Puis il arrive à la cible principale de son intervention, « une seconde tendance qui apparaît dans le sillage de la première: pour éviter toute suprématie de l'un ou l'autre sexe, on tend à gom-

**Le pape condamne la critique sexiste des Saintes Écritures**

mer leurs différences, considérées comme de simples effets d'un conditionnement historique et culturel ».

« L'occultation de la différence ou de la dualité des sexes a des conséquences énormes sur divers plans », affirme le pape.

« Elle a inspiré des idéologies qui provoquent la mise en question de la famille, de par nature biparentale, c'est-à-dire composée d'une mère et d'un père, ainsi que la mise sur le même plan de l'homosexualité et de l'hétérosexualité », a-t-il dénoncé.

Le document vise surtout la mouvance féministe radicale américaine dont Judith Butler est la porte-parole et qui défend ces thèses.

La lettre a été préparée par la Congrégation de la doctrine de la foi dirigée par le cardinal alle-

mand Joseph Ratzinger, héritière du Tribunal du Saint-Office et dont les écrits sont destinés à condamner et à bloquer toute idée et toute théorie déplaisant au Vatican.

Le pape s'inquiète par ailleurs d'une autre conséquence de la radicalisation du féminisme: « L'idée que la libération de la femme implique une critique des Saintes Écritures qui véhiculerait une conception patriarcale de Dieu, entretenue par une culture machiste ».

## LE GÉNIE DE LA FEMME

Jean-Paul II insiste sur « le rôle irremplaçable de la femme sur tous les plans de la vie familiale et sociale », ce qu'il appelle « le génie de la femme ».

Pour contrer l'action des mouvements prônant la lutte des sexes, le pape insiste sur la nécessité de « la présence des femmes dans le monde du travail et dans les instances de la société ».

« Il faut que les femmes aient accès à des postes de responsabilité qui leur donnent la possi-

bilité d'inspirer les politiques des nations et de promouvoir des solutions nouvelles pour les problèmes économiques et sociaux », affirme-t-il.

Il demande que l'on « harmonise la législation et l'organisation du travail avec les exigences de la mission de la femme au sein de la famille ».

Il réclame « une juste valorisation du travail effectué par la femme au sein de la famille, afin que les femmes qui désirent se consacrer entièrement au soin de ménage ne soient pas socialement dévalorisées ».

Il demande enfin que « les politiques sociales combattent toute discrimination sexuelle injuste ».

« Ces observations veulent corriger la perspective qui considère les hommes comme des ennemis à vaincre », a-t-il expliqué.

« Toute perspective qui entend être celle d'une lutte des sexes n'est qu'un leurre et qu'un piège. Elle ne peut qu'aboutir à des situations de ségrégation et de compétition entre hommes et femmes », soutient-il.

## Retrouvailles Irak-Koweït



Iyad Allaoui, le premier ministre du gouvernement de transition irakien est arrivé hier au Koweït pour une visite qu'il a qualifiée d'« historique ». Il s'entretient ci-dessus avec son homologue koweïtien Sheik Sabah Al-Ahmad Al-Sabah. C'est la première fois depuis l'invasion du Koweït par l'Irak en 1990 qu'un premier ministre irakien se rend au Koweït. La visite d'Iyad Allaoui intervient deux jours avant le 14<sup>e</sup> anniversaire de l'invasion du pays riche en pétrole par l'Irak de Saddam Hussein. Depuis la chute du dictateur l'année dernière, les relations ont été rétablies entre les deux voisins.

## CATASTROPHE D'ATH

## La Belgique sous le choc

MATHIEU RABECHAU  
Agence France-Presse

■ ATH, Belgique — La Belgique était sous le choc hier au lendemain de la pire catastrophe qu'elle ait connue depuis des années qui a fait, selon un bilan officiel provisoire, 16 morts à la suite de l'explosion spectaculaire d'une canalisation de gazoduc à Ath, dans le sud du pays.

Alors que les drapeaux étaient en berne dans tout le royaume, le roi des Belges Albert II s'est rendu hier à Ath pour témoigner de la solidarité du pays.

Trois personnes étaient toujours portées disparues hier et 115 se trouvaient encore hospitalisées, dont de nombreux grands brûlés, dans des établissements du royaume et en France, a indiqué le procureur du roi de Tournai, Jacques Cloquette.

Un précédent bilan faisait état de 15 morts, mais le décès dans un hôpital d'Anvers (nord) dans la nuit d'un employé de l'entreprise de Diamant Boart, qui avait été grièvement blessé dans l'explosion, est venu alourdir ce décompte, selon la même source.

« Certains blessés sont si gravement brûlés que d'autres décès seront probablement à déplorer », a indiqué de son côté la D<sup>r</sup> Martine Luyckx, inspectrice au service fédéral de Santé publique, citée par l'agence de presse Belga.

L'explosion est survenue dans la zone industrielle de Ghislenghien, sur la commune d'Ath, peu avant 9 h vendredi matin, provoquée par une fuite de gaz naturel dans une canalisation, dans des circonstances qui restent à élucider.

Arrivé dans la matinée à Ath, le roi des Belges a été accueilli dans un grand silence par des centaines de personnes venues elles aussi rendre hommage aux victimes.

Le souverain s'est entretenu avec les autorités locales, des familles de victimes et s'est rendu sur les lieux du drame à Ghislenghien.

Il a aussi visité la caserne de pompiers d'Ath, laquelle a payé le tribut le plus lourd avec cinq morts, et une chapelle ardente montée dans une école primaire de la ville.

« Cela m'a un peu réconforté », a reconnu d'une voix blanche Guillaume, 18 ans, fils d'un pompier grièvement

brûlé dans l'accident.

Le premier ministre fédéral Guy Verhofstadt s'était pour sa part rendu dès vendredi à Ath, où il a décrété un jour de deuil national le jour de l'enterrement des victimes, à une date encore indéterminée.

Pour leur part, les services de secours et les pompiers ont travaillé d'arrache-pied pour déblayer le site de la catastrophe. Un policier a décrit des scènes de voitures calcinées, de gros dégâts matériels et la présence d'un énorme cratère de 8 à 10 mètres de diamètre et de trois à quatre mètres de profondeur.

## ENQUÊTE COMPLEXE

Quant à l'enquête, qui s'annonçait complexe, les autorités belges se montraient hier peu disertes à ce stade.

« Il est absolument impossible de donner des indications sur les causes du sinistre de manière certaine et avérée », a déclaré le procureur du roi Jacques Cloquette, selon qui le site « reste fermé car l'enquête policière se poursuit ».

La zone de Ghislenghien abrite une trentaine d'entreprises sur quelque 180 hectares.

« On peut se demander pourquoi on établit une zone industrielle au-dessus d'un des gazoducs les plus importants du pays », s'est interrogé hier le quotidien *Le Soir*.

De son côté, un représentant de la société Fluxys, l'opérateur de l'infrastructure de transport de gaz naturel en Belgique, a indiqué hier à Bruxelles que le matériel était « conforme aux normes » et s'en est remis à l'enquête pour savoir s'il y a pu avoir une atteinte à l'intégrité du réseau par un tiers.

L'enquête devra montrer si un incident externe au pipeline est à l'origine de la fuite de gaz ou si une cause interne, plus improbable selon des spécialistes cités hier par la presse belge, comme la corrosion ou un défaut de soudure peut avoir causé la fuite de gaz. La canalisation a été installée en 1992.

La thèse actuellement privilégiée notamment par Fluxys, la société gestionnaire du réseau belge de transport de gaz, part d'une « agression extérieure et de l'intervention d'un tiers ».

La construction en cours de l'usine de la société Diamant Boart, en bordure du site sinistré, et la pose d'une route terminée il y a plusieurs mois au-dessus de la canalisation enterrée à 120 cm de profondeur pourraient être en cause.

## Fini les subventions agricoles

Accord à l'OMC pour la suppression graduelle des soutiens d'État au commerce

GENÈVE (d'après AP) — Les négociateurs des 147 pays membres de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) ont adopté hier soir par consensus un accord visant notamment à réduire les subventions à l'exportation des produits agricoles ainsi que les barrières à l'importation, ouvrant la voie à un accord plus global — et contraignant — qui devra être négocié à partir de septembre.

Les produits agricoles représentaient le principal point de blocage.

« Les pays développés ont reconnu qu'un commerce agricole accompagné de fortes subventions n'est pas un commerce libre », a déclaré le ministre indien du Commerce Kamal Nath. Pour le représentant de ce poids lourd du tiers-monde, les États-Unis, l'Union Européenne et certains autres pays développés bénéficieront eux aussi de la réduction des subventions à l'exportation, qui grèvent leurs budgets nationaux.

Représentant de l'un des pays développés exportateurs, le ministre canadien du Commerce Jim Peterson a qualifié l'accord de « incroyablement important pour la Canada et pour le monde ».

« Nous avons une occasion historique de nous débarrasser des subventions agricoles et de nous ouvrir au monde, en particulier au monde en développement », a-t-il affirmé.

Le ministre brésilien des Affaires étrangères, Celso Amorim, a parlé d'un « bon accord pour tout le monde. C'est un bon accord pour la libéralisation du commerce. C'est aussi un bon accord pour la justice sociale, ... avec l'élimination des subventions », a-t-il estimé.

L'accord adopté par les 147 États membres a été préparé et obtenu un peu plus tôt dans la journée par un groupe de 20 pays représentant l'éventail de toutes les positions.

Ce nouveau compromis établit les bases d'un traité du commerce à grande échelle, visant à supprimer les subventions et les tarifs douaniers à l'importation. Les négociateurs espèrent de telles mesures un coup de fouet à l'économie internationale.

Le principal point de friction concernait une série de produits agricoles « sensibles » pour lesquels un groupe de 10 pays, dont le Japon et la Suisse, voulait maintenir des tarifs douaniers élevés à l'importation, afin de protéger leurs agriculteurs. Joseph Beiss, ministre suisse de l'Économie, et actuellement président de la Confédération helvétique, a d'ailleurs « regretté que certaines des préoccupations du G-10 n'aient pas été prises en compte ». Mais, a-t-il ajouté, « c'est un pas essentiel pour l'ouverture de l'économie mondiale et cela se fera au bénéfice de tous ».

L'agriculture n'est toutefois pas la seule activité concernée par l'accord d'hier. Celui-ci prévoit aussi des réductions des droits à l'importation et des aides à l'exportation pour deux autres secteurs majeurs de l'économie mondiale : les produits industriels et les services industriels tels que banques et télécommunications.

L'OMC s'était fixé la journée d'hier, à minuit, comme date-butoir pour relancer ce cycle de négociations, après l'échec d'une première tentative à la fin de 2003 à Cancun, au Mexique. En cas d'échec, le processus risquait d'accuser un autre grand retard.

## ALLEMAGNE

Enfin autorisé à tirer la langue sur son passeport

■ ARNSBERG, Allemagne — Il voulait à tout prix obtenir le droit de tirer la langue sur la photo d'identité de son passeport : les autorités chargées de le délivrer ont finalement dû tolérer cette excentricité d'un habitant d'Arnsberg, a indiqué la municipalité. L'administration avait dans un premier temps refusé la photo fournie par ce jeune homme de 30 ans, en raison de la pose effrontée du titulaire. Après un examen approfondi du droit en la matière, la ville s'est finalement résolue vendredi à donner son feu vert. Le titulaire de ce passeport inhabituel doit néanmoins signer une déclaration dans laquelle il s'engage à renoncer à tout recours administratif contre la ville, en cas de difficultés lors des contrôles d'identité. (AFP)

## GRANDE-BRETAGNE

Lady Davina Windsor prend mari

■ LONDRES — Mariage dans la famille royale britannique. Lady Davina Windsor, fille du duc et de la duchesse de Gloucester, et 20<sup>e</sup> en ligne dans la succession au Trône, a épousé hier à Londres un Néo-Zélandais, Gary Lewis. Lady Davina, 26 ans et Gary Lewis, 33 ans, se sont rencontrés il y a quatre ans. Lewis a un fils de 11 ans né d'une première union. Les époux se sont mariés dans la chapelle du célèbre palais de Kensington, où vécut Lady Diana et où Lady Davina a grandi. Seuls les amis et la famille proche ont participé à la cérémonie. La grand-mère de la mariée, la princesse Alice — qui est à 102 ans la doyenne de la famille royale —, n'était pas présente, mais les mariés lui ont ensuite rendu visite. Le duc de Gloucester, père de Lady Davina, est un cousin de la reine Elizabeth II. (AP)

## SANTÉ

# Demain, la fin de la polio?

L'humanité sera peut-être débarrassée de la paralysie infantile pour 2005

JEAN-SIMON GAGNÉ  
JSGagne@lesoleil.com

■ À la fin de l'année, l'humanité sera peut-être débarrassée du virus de la poliomyélite, longtemps connu sous le nom de paralysie infantile. Un exploit dont l'histoire ressemble à un roman épique. En voici un aperçu.

Juillet 1952. Claire Pelletier, 10 ans, passe les grandes vacances au chalet familial de Sainte-Brigitte-de-Laval. Un beau jour, la petite se met à trébucher partout. Le temps de la conduire chez le médecin, elle n'arrive quasiment plus à se tenir sur ses jambes. Le diagnostic du toubib sonne comme une condamnation : Claire souffre de la polio. Elle devra rester alitée pendant de long mois. «Je ne suis retournée à l'école qu'après le temps des Fêtes, se souvient-elle. Et même au début, quelqu'un devait m'aider à marcher.»

Tout compte fait, la petite Claire ne s'en tirera pas trop mal. Malgré une jambe atrophiée, qui lui compliquera toujours la marche, elle parviendra à mener une vie normale. Toutes les victimes de la maladie ne peuvent en dire autant. Le même été, aux États-Unis, pas moins de 59 000 cas sont recensés. De ce nombre, plusieurs milliers d'enfants resteront lourdement handicapés pour la vie. D'autres, rendus incapables de respirer par la maladie, ne doivent leur survie qu'à un gros respirateur artificiel surnommé «poumon d'acier».

Au début des années 50, la polio s'impose comme l'une des deux grandes frayeurs de l'Amérique, *ex-æquo* avec... la guerre nucléaire. Dans un livre intitulé *A Paralyzing Fear: The Triumph over Polio in America* (New York: TV Books, 1998), un survivant américain de la maladie résume : «(...) Il existait d'autres maladies, plus mortelles (...). Mais la polio laissait derrière elle des cortèges de petits infirmes, et cette image était tout simplement insupportable pour un pays aussi puissant que les États-Unis de l'après-guerre. Nous écumions de rage en voyant ces enfants cloués à une chaise roulante ou immobilisés dans un poumon d'acier. (...) Oui, les Américains ont dû combattre d'autres maladies vicieuses, mais la polio était différente. Elle leur a brisé le cœur.»

## CASSE-TÊTE SCIENTIFIQUE

À l'époque, il y a déjà plusieurs décennies que le virus de la polio défie la science. Par exemple, la maladie semble avoir une prédilection pour les enfants bénéficiant d'une santé robuste. Elle frappe même plus souvent dans les quartiers aisés, au point où on l'appellera parfois «la maladie de la classe moyenne». Les experts y perdent leur latin. Plus le taux de mortalité infantile d'une région est bas, plus la polio y cause des ravages! Quant à la façon dont le virus se propage, c'est le néant total. Un jour, on accuse les fruits. Le lendemain, on soupçonne plutôt les moustiques.

Pour empêcher la propagation de la polio, qui survient surtout en été, on applique d'abord les mêmes directives

que lors des épidémies de grippe. Les enfants sont invités à demeurer à la maison. On ferme les piscines publiques. Des quartiers sont mis en quarantaine. On organise même des concours de capture de mouches. Rien à faire, le virus continue à se propager. En 1916, au moment de la première grande épidémie de polio aux États-Unis, un véritable vent de panique avait soufflé sur la région de New York. Des villes de banlieue s'étaient mises à exiger la production d'un certificat de santé avant d'autoriser la traversée de leur territoire.

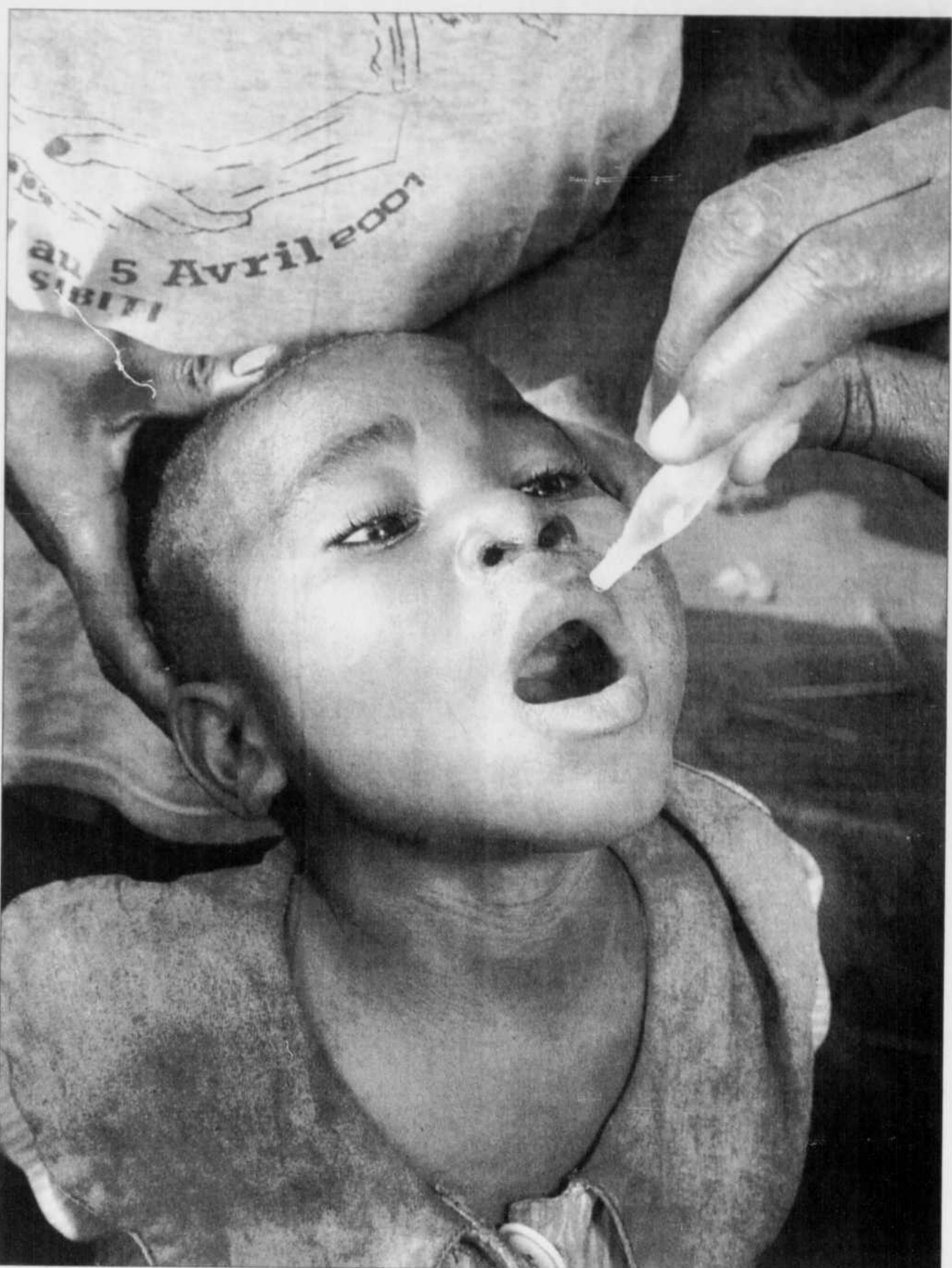
Avec le recul, on considère que l'histoire de l'épidémie prend un tournant déterminant en 1921. Cette année-là, le futur président américain Franklin D. Roosevelt, 39 ans, contracte la maladie lors d'un séjour sur l'île Campobello, à la frontière du Canada et des États-Unis. Malgré tous ses efforts, Roosevelt ne remarquera plus. L'image de ce président que rien ne semble arrêter, même si un damné virus l'immobilise sur une chaise roulante, frappe les esprits. Quelques années plus tard, elle participera même à son élection. Un soir, l'indomptable se permet de taper sur le genou du roi d'Angleterre, Georges VI, pour lui dire : «Jeune homme, il est temps d'aller se coucher!»

## UN CHAMPION

Avec Roosevelt, le combat contre la polio a trouvé un champion formidable. Devenu président, Roosevelt prendra la tête de la National Foundation of Infantile Paralysis (NFIP), en 1938, dont la plus célèbre activité visant à ramasser des fonds, la Marche des 10 sous, se perpétue encore de nos jours. Pour les gens pauvres éprouvés par la maladie, la NFIP constitue une véritable bouée de sauvetage. En plus de financer la recherche, elle paye tous les frais des victimes, y compris l'hospitalisation et la rééducation. «Nous n'avons pas à avoir peur, sauf de la peur elle-même», répète inlassablement le président.

Au Canada, le nombre de personnes atteintes de la polio atteint un sommet au même moment qu'aux États-Unis, en 1952 et 1953. Plus de 9000 cas répertoriés au pays. Quatre cents morts. Des centaines d'enfants paralysés pour la vie. Pour venir en aide aux familles incapables d'assumer les coûts prohibitifs de la réhabilitation des malades, les gouvernements doivent instaurer des programmes d'urgence.

Les éternels optimistes disent que l'heure la plus sombre, c'est celle qui précède l'aurore. Pour une fois, ils auront raison. Au moment même où l'épidémie atteint son apogée, en 1954, près d'un million et demi d'enfants de 5 à 8 ans reçoivent un vaccin expérimental mis au point par l'équipe du chercheur Jonas Salk, à partir du virus inactivé. Un an plus tard, le 12 avril 1955, les chercheurs peuvent crier victoire. «Le vaccin Salk fonctionne!» exultent alors les grands titres de la presse mondiale.



PHOTOS ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ  
Pour vaincre la polio, des guerriers ont même cessé le feu, le temps que les bénévoles de l'OMS vaccinent des enfants. Comme en Afghanistan, en 1996. Ou en République démocratique du Congo, en 1998.

La mise au point d'un vaccin suit de peu une série de découvertes surprenantes sur la maladie. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, des chercheurs constatent avec stupeur que les soldats occidentaux contractaient la polio dans des pays où la maladie semblait absente. Ils en arrivent à la conclusion que dans les pays très pauvres, où les règles d'hygiène font parfois défaut, les jeunes sont immunisés assez tôt contre la maladie, y compris grâce au lait maternel.

Contre toute attente, l'hygiène et la propreté relative des pays riches empêchaient souvent le corps humain de développer les anticorps nécessaires! Dès les années 60, les cas de poliomyélite deviendront de plus en plus rares dans les pays industrialisés. En 1962, un vaccin oral rendra encore plus faciles les campagnes de vaccination. Périodiquement, la maladie viendra néanmoins se rappeler au souvenir des autorités, comme en 1992-1993, aux Pays-Bas, alors qu'une épidémie éclata au sein d'une communauté religieuse qui refusait la vaccination.

En 1988, l'Assemblée mondiale de la santé s'engage à éradiquer la polio de la planète pour l'an 2000. L'exemple de la variole, la première maladie rayée de la surface du globe après une campagne de vaccination intensive de 10 ans, sert alors de modèle. En quelques années, le nombre de malades

chutera spectaculairement. En 1988, 1000 nouveaux cas de polio surviennent chaque jour de par le monde. Pour toute l'année 2002, à la grandeur du globe, on en dénombrait 1919.

## L'HUMANITÉ À SON MEILLEUR

Le combat fait resurgir ce que l'humanité possède de meilleur. Pour vaincre la polio, des hommes et des femmes de tous les horizons se sont dépensés sans compter, oubliant l'espace d'un instant ce qui les divise. Pour qu'il ait un meilleur temps, des guerriers ont même cessé le feu, le temps que les bénévoles de l'OMS vaccinent des enfants. Comme en Afghanistan, en 1996. Ou en République démocratique du Congo, en 1998. En 2002, par exemple, pas moins de 500 millions d'enfants de moins de cinq ans ont ainsi été vaccinés dans 93 pays.

Hélas, au moment même où l'on allait lui administrer le coup de grâce, la maladie se trouve soudain des alliés imprévus. En février 2004, la campagne de vaccination est suspendue dans plusieurs États musulmans du nord du Nigeria. Le motif? Des dignitaires musulmans soutenaient que la vaccination faisait partie d'un vaste complot américain visant à rendre stériles les femmes du pays!

Les soupçons à l'égard des vaccins antipolio fournis par les États-Unis apparaissent particulièrement ironiques quand on sait que le premier bénéficiaire

fut... Cuba, en 1963. Mais plusieurs petits Nigériens pourraient le payer cher. Avant que la vaccination ne reprenne, le pays a enregistré 257 cas de polio depuis le début de l'année, soit environ les trois quarts des malades de la planète! Et la maladie s'est échappée pour gagner successivement le Niger, le Cameroun et le Tchad. D'autres polémiques ont aussi marqué la campagne antipolio. Une théorie tenace attribue même à des conditions de vaccination peu sanitaires le début de l'épidémie de sida en Afrique. Et il importe peu que des chercheurs aient pu établir, à partir de données issues du séquençage génétique, que le premier cas de VIH remonterait aux années 30. La rumeur ne s'éteint pas.

On a dit que la poursuite du combat contre la polio dans le tiers-monde obéissait d'abord au besoin des pays riches. Mais quand on a la chance d'éradiquer une maladie, faut-il la laisser échapper?

D'autres maladies contagieuses continuent à tuer, en particulier dans le tiers-monde. Mais la fin de la polio nous permet de rêver au jour où nos descendants célébreront la victoire définitive contre les tueurs en série que sont la rougeole, le paludisme ou le sida. Eux aussi pourront alors éprouver un sentiment grisant et rarissime: la fierté d'appartenir à l'espèce humaine, malgré tout.

## La poliomyélite en 190 mots

La poliomyélite est une maladie très contagieuse causée par un virus qui s'attaque au système nerveux. Dans la plupart des cas, l'évolution de la maladie apparaît foudroyante. Quelques heures seulement après l'apparition des premiers symptômes, notamment la fièvre et les douleurs aux articulations, le malade devient parfois complètement paralysé.

Le virus de la polio, qui pénètre dans l'organisme par la bouche et se multiplie dans les intestins, touche principalement les enfants de moins de cinq ans. La paralysie des deux jambes devient permanente dans environ 1 cas sur 200. Un petit nombre de malades atteints de paralysie meurent après que les muscles commandant la respiration cessent de fonctionner.

Il n'existe pas de remèdes spécifiques contre la maladie, même si certains traitements améliorent les chances de récupérer de la paralysie. *Grosso modo*, la polio paralysait ou tuait un demi-million de personnes, chaque année, avant l'invention d'un vaccin, en 1955. En vieillissant, de nombreux anciens malades souffrent du « syndrome postpolio », qui se caractérise notamment par des douleurs aiguës aux membres. J.-S.G.



Dans 1 cas sur 200, le virus de la polio paralyse les deux jambes.



Les campagnes de vaccination contre le virus se sont multipliées ces dernières années. En 2000, Pashim Vihar, de Delhi, ouvrait à sensibiliser les gens du bidonville de Piragarhi Camp, en Inde.

Chasse les douleurs :  
arthrite, arthrose, ostéoporose, rhumatisme

**Enfin la solution!**

**FORMULE 579**

Formule révolutionnaire contenant des anti-inflammatoires puissants et des plus efficaces présentement sur le marché. Stimule la production de nouveaux cartilages, restaure les articulations abîmées.

Chaque capsule contient :

Sulfate de glucosamine (sans sel)	200 mg
Griffe du diable (4:1 50 mg)	200 mg
Aubier de tilleul	200 mg
Vinaigre de cidre de pomme	200 mg
MSM	100 mg
Collagène	100 mg

**Spécial 10\$** sur présentation de cette annonce  
prix régulier: 25,99\$  
avec coupon: 15,99\$

**Alimentex** 1188, 1<sup>re</sup> Avenue, Québec G1L 3K8  
VOTRE SUPERMARCHÉ (418) 529-7988  
D'ALIMENTATION NATURELLE Commande postale et livraison acceptées  
Frais de poste et de livraison en sus - Visa, Mastercard acceptés

**15%** de rabais sur toute la marchandise en magasin le **lundi 2 août** seulement

*se termine aujourd'hui  
à 18 heures*

# Nous payons les **2 taxes**

*sur toute la marchandise  
sans exception*



**Dernière  
journée**

Livraison et service **GRATUITS** à la grandeur de la province

**TANGUAY**

**PLACE LAURIER** ÉLECTRONIQUE • INFORMATIQUE 2700, boul. Laurier, Entrée 3 (418) 650-0111 • 1 877 506-0111  
**LES SAULES** 4875, boul. de l'Oratoire (418) 871-4411 • 1 800 563-4411  
**BEAUPORT** 777, rue Clemenceau (418) 666-4411 • 1 800 563-6282  
**LÉVIS** 5720, boul. Étienne-DuBois (angle Kennedy) (418) 833-4511 • 1 800 563-4511  
**SAINT-GEORGES DE BEAUCE** 895, boul. Lacroix (418) 226-4411 • 1 877 295-4411  
**RIMOUSKI** 822, boul. Sainte-Anne, Route 132 (418) 725-4411 • 1 800 463-4411  
**RIVIÈRE-DU-LOUP** 245, Hôpital-de-Ville (418) 867-4711 • 1 800 510-4711  
**TROIS-RIVIÈRES** 2200, boul. des Récollets (819) 373-1111 • 1 800 465-2200  
**CHICOUTIMI** 1900, boul. Talbot (418) 698-4411 • 1 800 363-4711

Nous payons l'équivalent des deux taxes (TVQ, TPS) sur tout en magasin sans exception. PAYABLE AU COMPTANT. Cartes de crédit acceptées. La promotion est en vigueur jusqu'au 1<sup>er</sup> août 2004.